

## NAME

EP 459 1/15/26.mp4

## DATE

January 18, 2026

## DURATION

1h 26m 11s

## 18 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Female News Correspondent

Dr. Zeke Emanuel, Former Obama White House Health Officer

Male Speaker

Female Speaker

Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Male News Correspondent

Joseph Ladapo, Florida Surgeon General ,

Ron DeSantis, Florida Governor (R)

Yuval Harari, Professor in the Department of History at the Hebrew University of Jerusalem, Israeli Medievalist and Military Historian

Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com

Joanne Shofner, Texas House Representative (District 11)

Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder

Faith Lair, Born with Rare Blood Disorder

Meili Lair, Born with Rare Blood Disorder

Barbara Bryant, MD, President and CEO, Carter Blood Care

Robert F. Kennedy Jr. United States Secretary of Health and Human Services

## START OF TRANSCRIPT

**[00:00:05] Del Bigtree**

Avez-vous remarqué que cette émission ne contient aucune publicité ? Je ne suis pas là pour vous vendre des couches, des vitamines, des smoothies ou de l'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors corporatifs me dictent ce sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, c'est vous qui êtes nos sponsors. Ceci est une production de notre organisation à but non lucratif, le Informed Consent Action Network. Alors, si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité... Allez sur ICANdecide.Org et faites un don maintenant. Très bien tout le monde, nous sommes prêts.

**[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Ouais ! C'est parti.

**[00:00:46] Del Bigtree**

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de s'avancer sur la corde raide, le Highwire. Eh bien, la semaine dernière, nous baignions évidemment dans le succès que nous avons eu lors des conversations sur les mandats de liberté et les vaccinations. Mais les experts continuent, les nouvelles continuent, et ils ne cessent de crier et de hurler à quel point il est dangereux que nous ayons le choix. Sur six des vaccins qui viennent de passer en prise de décision partagée, c'est-à-dire entre mon médecin et moi. C'est assez incroyable à observer. Mais au cas où, pour une raison quelconque, vous auriez vécu dans une grotte, voici à quoi cela a ressemblé.

**[00:01:41] Female News Correspondent**

De grands changements pour le calendrier de vaccination des enfants ont été annoncés hier. Le CDC ramène le nombre recommandé de vaccinations de 18 à 11. C'est un changement majeur, et je pense que cela va potentiellement causer beaucoup de confusion.

**[00:01:53] Dr. Zeke Emanuel, Former Obama White House Health Officer**

Ce qu'ils ont fait, c'est semer beaucoup d'incertitude, de doute et de peur. Et donc beaucoup de parents vont être confus.

**[00:02:01] Male Speaker**

Cela va diminuer la confiance dans les vaccins. Une charge plus lourde pour les prestataires, ce n'est pas ce dont nous avons besoin en ce moment.

**[00:02:07] Male Speaker**

L'American Academy of Pediatrics qualifie les recommandations d'aujourd'hui de dangereuses et affirme qu'elle peut continuer à donner ses propres recommandations.

**[00:02:14] Female News Correspondent**

Modifier le calendrier vaccinal pédiatrique sans apport scientifique sur les risques de sécurité et avec peu de transparence causera une peur inutile pour les patients et les médecins et rendra les Américains plus malades.

**[00:02:27] Female Speaker**

Ce genre de choses sème la méfiance envers les vaccins. Et dès l'instant où vous avez une question et que quelqu'un vous dit : « D'accord, vous pouvez aller y réfléchir », vous allez saisir cette opportunité pour aller y réfléchir potentiellement et ne jamais revenir.

**[00:02:40] Del Bigtree**

Ce que je trouve intéressant là-dedans, et c'est un sujet dont je parle rarement, c'est pourquoi je me suis autant focalisé sur la question des vaccins en premier lieu ? Je veux dire, j'avais un excellent travail chez CBS en tant que producteur, un producteur primé aux Emmy Awards pour l'émission-débat de jour The Doctors. Mais en me penchant sur cette question des vaccins et, bien sûr, en réalisant le documentaire VAXXED, ce qui était fascinant, c'étaient tous les problèmes qui entouraient cela, surtout parce que j'ai grandi en tant que libéral progressiste ; mes parents ont marché dans les années 1960 pour la liberté de choix, pour choisir quelle université fréquenter, pour avoir une liberté d'expression totale. C'est ce que signifiait pour moi être un libéral. Alors, quand j'ai commencé à regarder ce problème et à réaliser que ce n'est pas vraiment une question de santé, mais qu'il s'agit d'un gouvernement autoritaire ayant le contrôle sur mon corps, les corps de mes enfants... Bien sûr, nous étions en plein milieu de la SB 277, une loi qui allait priver quiconque de son droit à l'éducation. L'argent des contribuables que nous payions n'avait pas d'importance. Vous deviez être entièrement vacciné sur la base de ce que l'industrie pharmaceutique avait en quelque sorte convaincu le CDC être la meilleure voie à suivre. Et cela nous a alors séparés de ce que je pense être la déclaration des Pères fondateurs, vous savez, le mandat d'avoir la liberté dans cette nation. Cela va à l'encontre de tout cela. Et, vous savez, je repense souvent, vous savez, cela revient vraiment à savoir : faisons-nous confiance au public américain pour prendre des décisions ? Tout ce montage d'actualités vous montre que cela va provoquer la peur.

**[00:04:09] Del Bigtree**

C'est l'une des choses les plus dangereuses jamais entreprises. Je veux dire qu'il est dangereux de donner au peuple américain le droit de choisir, de lui donner des informations et de le laisser décider de ce qu'il veut faire de ses enfants et de son corps. Et rappelez-vous, vous savez, nous copions un peu le calendrier du Danemark pour la varicelle, mais ce que nous n'avons pas copié, c'est que le Danemark fait confiance à son peuple pour prendre la bonne décision, et qu'il lui a accordé le droit de choisir ses vaccinations. Tout comme l'Allemagne et ces autres nations. Alors pourquoi la seule nation qui, vous savez, crie le plus fort qu'elle est censée être le phare de la liberté pour le monde entier est-elle l'une des rares nations qui impose ce produit par un mandat autoritaire pour pouvoir avancer dans la vie ? C'est vraiment choquant. Et je pense à nos pères fondateurs parce que c'était certainement une question : les Américains, notre population est-elle trop stupide pour prendre des décisions par elle-même ? Je veux dire, c'est vraiment le fondement de la liberté. Si nous devons être libres, nous devons permettre à chacun de l'être. Et c'était certainement une idée très contestée. Nos pères fondateurs pensaient : ne devrions-nous autoriser que les propriétaires terriens à voter ? Parce que cela signifierait certainement qu'ils sont probablement mieux éduqués.

**[00:05:23] Del Bigtree**

Ils sont assez instruits pour savoir comment, vous savez, lever des fonds, acheter une ferme et gérer une exploitation. Si nous ne faisons voter qu'eux pour élire le président, alors nous aurons un électorat intelligent qui décidera de l'avenir de cette nation. Mais nos pères fondateurs ont décidé, vous savez quoi, c'est une nation du peuple, par le peuple et pour le peuple, nous allons faire confiance à ceux qui n'ont peut-être même pas fait d'études secondaires. Je veux dire, imaginez, je veux dire, de toutes les époques, si nous pensons, si nous craignons que le peuple, nos électeurs et nos voisins ici en Amérique, vous savez, manquent de capacité pour voter pour un bon président. Pouvez-vous imaginer ce que c'était à l'époque où l'éducation secondaire et universitaire était rare ? Pouvez-vous imaginer ce qui les entourait là-bas ? Et même alors, ils ont regardé les paysans et ont dit qu'ils devraient voter aussi. Donc, au cœur de tout cela, alors que je regarde ces agences de presse se battre pour dire à quel point il est dangereux de donner aux gens le droit de choisir, je pense que ce pour quoi elles se battent vraiment, c'est le droit d'avoir un gouvernement autoritaire qui détruit nos droits constitutionnels. Voir tous les médias grand public dire que nous défendons l'autoritarisme, c'est ce qui, je pense, se passe ici. Si vous voulez me contester là-dessus. Parlons simplement de ce terme "antivax".

**[00:06:36] Del Bigtree**

Si vous cherchez "antivax" dans le dictionnaire Webster, c'est une personne qui s'oppose à l'utilisation de vaccins ou aux réglementations rendant la vaccination obligatoire. C'est en fait un changement qui a été fait au fil du temps, mais c'est ainsi. Si vous voulez simplement retarder un vaccin ou en sauter un, vous êtes un antivax. Vous réalisez ce que je pense ? Qu'ils commettent une énorme erreur ici, parce que ce qu'ils font, c'est étiqueter des millions et des millions d'Américains qui croient simplement avoir le droit de choisir avec un terme péjoratif comme antivax, essentiellement. D'après ce que je comprends, environ 8 ou 9 personnes sur dix qui sont actuellement éligibles au vaccin Covid en Amérique ne font pas leur rappel. Cela signifie que 80 à 90 % de ceux qui croyaient autrefois au programme de vaccination Covid optent désormais pour leur droit de choisir. Sont-ils des antivax ? S'il y a un mandat, devraient-ils être obligés de le prendre ? Ne veulent-ils pas vivre dans une nation où ils ont le droit de choisir s'ils pensent qu'une neuvième ou dixième injection de rappel a un sens quelconque ? Je crois certainement que si vous leur demandez et qu'ils ne font pas ce dixième rappel, ils pourraient dire des choses comme : « Bon sang, si je ne suis pas immunisé contre ce truc maintenant, alors faites un meilleur produit ». Mais je ne serais pas heureux d'être soumis à l'obligation de ce vaccin. Et je pense que de plus en plus d'Américains vont dans cette direction en disant : « Je devrais avoir le droit de choisir ».

**[00:08:10] Del Bigtree**

Donc en fin de compte, pour moi, ce problème ne concerne qu'en partie la santé. C'est la pointe de la lance lorsque nous parlons de liberté. Car si vous ne contrôlez pas votre propre corps, si vous ne contrôlez pas le corps de vos enfants en tant que parents, alors vous n'êtes pas un citoyen libre. Il est impossible de prétendre le contraire. En fait, j'ai répété maintes et maintes fois que vous avez à peu près les mêmes droits qu'un animal de ferme. Et c'est apparemment ce que la plupart des grands médias croient devoir être votre, vous savez, mode d'existence. Et soyons clairs, quel risque cela représente-t-il pour vous de retarder un vaccin ou de ne pas en prendre un ? Allons-nous rendre des choses obligatoires pour votre propre bien, ou est-ce pour le bien du peuple ? Je veux dire, je pense que la plupart du temps, nous ne devrions nous préoccuper que d'une chose : faisons-nous du mal à quelqu'un d'autre ? Et dans ce cas précis, maintenant que tant de vaccins s'avèrent incapables d'arrêter la transmission, l'argument selon lequel vous protégez votre voisin est mort. En fait, la définition même d'un vaccin a changé. Il ne protège plus votre voisin. Il ne protège que vous. Ce qui signifie que cela devrait être mon choix. Donc, alors que nous regardons ce débat se dérouler, alors que nous observons Robert Kennedy Jr., le soutien de Donald Trump et tous les grands médecins qui entourent Robert Kennedy Jr. pour se battre pour votre liberté, vous devriez vous interroger sur les agences de presse qui se battent pour l'autoritarisme.

**[00:09:37] Del Bigtree**

Et rappelez-vous, même si vous êtes un libéral, l'une des grandes voix libérales a dit ceci. Nous n'avons pas peur de confier au peuple américain des faits désagréables, des idées étrangères, des philosophies inconnues et des valeurs concurrentes. Car une nation qui a peur de laisser son peuple juger de la vérité et du mensonge sur un marché ouvert est une nation qui a peur de son peuple. John F. Kennedy. Nous avons permis à une infrastructure corporative de prendre le contrôle des décisions au sein de notre gouvernement, et non seulement ils ont poussé pour une obligation que d'autres nations n'ont pas. Des nations que nous considérons comme étant encore plus autoritaires que la nôtre. En plus de cela, une fois qu'ils ont réussi à nous imposer la prise de ces produits, ils ont dit : et nous ne voulons avoir absolument aucune responsabilité. Donc si cela vous blesse, désolé, pas de chance pour vous. Vous voulez parler du système le plus ridicule jamais construit dans une nation qui se dit censée être libre. C'est ça. Et c'est en train de s'effondrer, et cela va continuer à s'effondrer, parce que je crois que les êtres humains sont fondamentalement intelligents et que nous devrions faire confiance à nos voisins si nous revenons à cet endroit. Nous redeviendrons ce phare brillant de lumière, de liberté, d'espoir et de foi qui rend cette nation grande.

**[00:11:03] Del Bigtree**

Nous allons en parler davantage. Nous allons parler de votre droit de choisir quel sang, vous savez, si vous avez besoin d'une transfusion, devriez-vous avoir le droit de choisir d'où vient votre sang, ou est-ce que cela devrait aussi être un droit qui vous est retiré ? Je vais parler de cela. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Vous savez, nous étions juste assis hier en réunion, Jefferey, à parler de cette émission avec l'équipe. Et, vous savez, qu'est-ce que cela signifierait de dire, vous savez, mission accomplie. Je repense à quand nous avons commencé, vous savez, après VAXXED, nous avons lancé le Informed Consent Action Network. Nous avons lancé The HighWire. Vous êtes arrivé, nous avons commencé à faire des reportages là-dessus, et tout se résumait vraiment à la conversation que nous avons à travers la nation. Ce serait une fois que nous serions revenus à la liberté, une fois que nous aurions obtenu la liberté de choix pour toutes les vaccinations et, franchement, que la responsabilité incomberait de nouveau au fabricant. Une fois que nous aurons restauré les forces du marché libre qui rendent les produits excellents et donnent au peuple américain ce droit de choisir avec lequel ils sont nés, alors, à bien des égards, je pense que nous pourrions passer à des pâturages plus verts dans d'autres conversations. Et d'une certaine manière, Jefferey, on a l'impression que nous sommes vraiment proches de ce moment.

**[00:12:22] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Ouais. Et il reste encore, il reste encore des questions sans réponse. Euh, vous savez, pendant la réponse au Covid, ce qui remonte en gros au début des vaccinations il y a environ six ans aux États-Unis avec l'injection Covid, nous ne savons toujours pas vraiment combien de personnes ont été lésées par cette injection. On entend beaucoup d'études dire qu'elle a sauvé le monde et la pandémie. Qu'elle y a mis fin parce que nous avions l'injection Covid, et nous avons montré des études qui réfutent ce point. Mais il n'y a pas beaucoup d'études montrant combien de personnes ont été blessées par cette injection contrainte et obligatoire. Et ce que nous devons faire, c'est nous fier à un système de signalement. Il y a le système de signalement des effets indésirables des vaccins (VAERS) qui n'est vraiment pas un système de signalement robuste, bien qu'on nous dise le contraire, mais nous savons que ce n'est pas le cas. Alors on regarde des gros titres comme celui-ci avec intérêt. C'est un rapport Rasmussen, un sondage, un sondage téléphonique où les gens se souviennent, c'est du renseignement humain. C'est comme ça que les gens parlent. Ils reçoivent un coup de fil. Et voici le gros titre : des millions de personnes ont ressenti des effets secondaires du vaccin Covid-19. Et cela dit : « Plus d'un tiers des Américains vaccinés contre le Covid-19 disent avoir eu des effets secondaires suite à l'injection, et près de la moitié soupçonnent que les vaccins ont tué de nombreux patients. » Cela continue pour être un peu plus précis ici, ça dit : « Cependant, 26 % déclarent des effets secondaires mineurs et 10 % ont signalé des effets secondaires majeurs dus au vaccin. » Ok, maintenant suivez-moi bien. C'est un peu un calcul de coin de table, mais nous sommes obligés d'avoir des approximations ici parce qu'il n'y a pas vraiment de grandes études montrant cela.

**[00:13:46] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

On n'arrête pas d'entendre que le VAERS est génial. Qu'il capte tout. Que c'est le meilleur au monde. Revenez à, vous savez, la pandémie de Covid est terminée. Vous pouvez reprendre vos vies normales, mais il y a encore beaucoup de gens qui souffrent de cette injection Covid. Nous le savons. Alors prenons quelques approximations très larges de ce rapport Rasmussen et superposons-les au VAERS pour voir si on peut en tirer quelque chose. Donc, dans ce rapport Rasmussen, ils ont appelé près de 1300 personnes. Et parmi les adultes qui ont répondu au téléphone, environ 68 % ont dit avoir été vaccinés pendant la pandémie de Covid avec le vaccin Covid. Donc au moment de ce rapport, il y a environ 258 millions d'adultes aux États-Unis selon ce rapport Rasmussen. Donc environ 68 % de cela, ça fait environ 175,4 millions. Donc encore une fois, ce sont des approximations totales ici. Les gens vont mettre ça en pièces. Mais c'est bon parce que c'est tout ce que nous avons. Euh, maintenant allons voir le VAERS. Donc nous avons, euh, sur ces 175,4 millions d'adultes qui ont reçu une injection Covid, on va sur le VAERS. Combien d'entre eux ont vraiment signalé ce qui serait considéré comme un effet secondaire grave ? Eh bien, un effet secondaire grave, comme vous pouvez le voir sur OpenVAERS ici, ce serait probablement les hospitalisations. Vous recevez l'injection, vous vous retrouvez à l'hôpital pour un séjour prolongé, sans savoir ce qui vient de se passer. Cela serait probablement un effet secondaire grave.

**[00:15:03] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Alors, prenons ce chiffre de 221 872. C'est parti. Suivez-moi bien. Prenez ces 175,4 millions d'adultes qui ont reçu ce vaccin contre la Covid. Et selon Rasmussen, selon ces appels téléphoniques. Et vous prenez ces hospitalisations du VAERS, 221 872, et vous obtenez environ 0,13 % de ces personnes ayant eu un effet secondaire grave, selon les rapports du VAERS. Tout cela sert à voir la robustesse du VAERS, quelle quantité le VAERS capture-t-il ? Est-ce qu'il capture tout ? Donc vous avez 0,13 %. Eh bien, le sondage Rasmussen, car nous allons le comparer à cela avec ces appels téléphoniques aléatoires. Indiquait que 10 % des gens disaient avoir eu une réaction grave. Donc, vous prenez 10 %. Vous divisez cela par ces 0,13 %. Le VAERS sous-déclare à un taux d'environ 77 fois lorsqu'il s'agit d'effets secondaires majeurs. Et le bémol ici, encore une fois, ce sont des calculs très approximatifs. Mais la mise en garde ici, c'est que ces hospitalisations que nous avons choisies pour le VAERS concernaient des enfants et des adultes. Donc nous avons en fait donné un coup de pouce au VAERS sur ce coup-là. Nous avons surestimé le nombre de rapports entrants. Et même en faisant cela, on a une sous-déclaration de 77 fois. Et rappelez-vous, Harvard Pilgrim a mené l'étude et a déclaré que moins de 1 % était probablement détecté avant la Covid, euh, du calendrier vaccinal, du vaccin contre la grippe, du calendrier vaccinal infantile. Donc encore une fois, chaque fois que nous faisons ces calculs, on ne tombe jamais sur une sur-déclaration. En fait, on arrive à une sous-déclaration massive, dans ce cas 77 fois.

**[00:16:42] Del Bigtree**

Vous savez, c'est intéressant parce que je veux dire, vous savez, je me souviens quand vous avez soulevé ce point et que nous regardions, vous savez, où en est le VAERS ? Euh, c'est moins de 1 % de signalé si l'on se fie à ce que dit Rasmussen là-bas, ce qui est super intéressant. Ce qui est fascinant à propos de cet article, c'est que, vous savez, rappelez-vous, nous rapportions quelque chose entre 40 et 50 %, selon le sondage. Nous disions qu'ils connaissaient quelqu'un dont ils pensaient qu'il était mort du vaccin contre la Covid. Mais ajouter à cela qu'un tiers pense avoir été blessé et que 10 % pensent avoir subi une blessure grave à cause de cela. C'est un chiffre énorme, énorme. Mais je me souviens quand nous avons obtenu les données V-safe et, vous savez, ce sont les données. C'était l'application que le CDC a créée pour suivre tout type de blessure vaccinale. Et nous avons construit le portail où les gens peuvent encore aller vérifier cela sur icon. Org. Mais si vous ouvrez ce portail et que vous faites une recherche comme vous le souhaitez, ce que nous avons fini par voir avec ces chiffres, c'est qu'il y avait environ, je crois que c'était comme sept, 7,5 %, quelque part dans cette zone, qui avaient des événements indésirables graves et jusqu'à 30 % consultaient des médecins ou manquaient l'école ou, vous savez, d'une certaine manière, cela altérait leur vie. Et cela concorde en fait très étroitement avec ce que Rasmussen rapporte ici. Et encore une fois, des données que nous n'avons, Jefferey, que grâce à Aaron Siri et, et aux millions de dollars dépensés pour obtenir les données de Pfizer, que la FDA voulait cacher pendant 75 ans, qui seraient cachées pendant 75 ans sans le travail que fait l'ICAN.

**[00:18:22] Del Bigtree**

Les données de Moderna sont accessibles au public grâce au travail que nous faisons ici, mais ces données V-safe, que tout le monde peut lire et consulter via notre tableau de bord, ce qui est super intéressant. Vous pouvez voir cela aussi. Mais encore une fois, ce que nous voyons est ce qui a été rapporté. Harvard a déclaré, d'après son expérience, lorsqu'ils ont été mandatés, je pense qu'ils ont payé ou ont été payés 1 million de dollars pour enquêter. Le VAERS capture moins de 1 % du nombre total de blessures. Il y a cette étude qui confirme cela. Et donc, vous savez, et cela compte. Cela compte lorsque vous allez précipiter un produit totalement expérimental sur toute la population et que votre président des États-Unis dit que tout le monde devra le recevoir, sinon ils ne pourront pas aller travailler, ou ne pourront pas aller à l'école ou ne pourront pas prendre l'avion ; cela compte que votre seul système de capture majeur soit si défectueux et que vous vouliez cacher votre système V-safe, et que vous vouliez cacher vos données Pfizer et vos données Moderna. C'est ce à quoi je pense que l'Amérique s'éveille et pourquoi nous voyons un tel changement. Vous savez, alors que nous avançons maintenant.

**[00:19:20] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Exact. Donc, nous venons de passer en revue les adultes. Parlons maintenant des enfants. Alors, voici un gros titre, euh, paru assez récemment dans The Atlantic. Oui. Certains enfants pourraient être décédés à cause des injections Covid. Eh bien, nous avons parcouru un long chemin depuis. Sûr et efficace. Ou, vous savez, les anti-vax ont cette théorie du complot délirante selon laquelle les vaccins Covid pourraient tuer des gens. Nous voyons maintenant ces titres dans les médias traditionnels qui admettent cela. Et cela nous amène à une étude réalisée en Espagne. Et cette étude a découvert quelque chose un peu par accident, ils examinaient la « sécurité et l'efficacité des vaccins à ARNm contre le Covid chez les enfants âgés de 6 à 11 ans ». Et ils ont utilisé la base de données de toute la population du système de santé de Madrid. Et ils ont vraiment regardé pendant les années chaudes de la pandémie, environ de mai 2021 à décembre 2022. Donc beaucoup de décès se produisaient à ce moment-là. Et rappelez-vous, ils ont précipité ces vaccins dans les bras des enfants. Il y a généralement un vote unanime du VRBPAC et de l'ACIP pour approuver cela malgré des problèmes massifs, malgré le fait que les enfants ne tombaient pas comme des mouches à cause du Covid. Donc cette étude examine cette période. Elle examine un grand nombre d'enfants. Et qu'ont-ils trouvé ? Aucun décès attribuable au Covid-19 n'est survenu. Maintenant, regardons les chiffres parce qu'il y a des questions ici, je suis sûr que les gens regardent et se disent, eh bien c'est une étude sur les vaccinés. Donc n'est-ce pas la preuve que vous pourriez dire ça. Mais regardons l'image ici tirée de l'étude. Ceci est le tableau : 183 273 vaccinés. Les groupes témoins. Donc ils ont choisi cinq fois plus de témoins, essentiellement des non-vaccinés par rapport aux vaccinés pour les 6 à 11 ans et les 12 à 17 ans.

**[00:20:55] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Donc, vous additionnez ces groupes témoins. C'est environ 2,7 millions d'enfants. Et si vous entrez dans le détail de l'étude, il est dit que pendant la période de suivi, un certain pourcentage de ces enfants dans les groupes témoins a reçu une vaccination. Et donc, en fin de compte, il y a environ 1,4 million d'enfants dans cette étude. Et ils les surveillaient pour l'hospitalisation et la mortalité. Aucun enfant n'est mort. On pourrait penser que s'ils visaient au hasard, vous savez, s'ils lançaient une fléchette comme ça avec autant d'enfants. Si le Covid était aussi dangereux qu'on nous l'a dit, chaque enfant, chaque enfant devait recevoir cette injection. Chaque nourrisson devait recevoir cette injection. En fait, la West Coast Alliance et l'East Coast Alliance font encore leurs propres recommandations pour les administrer aux nourrissons au moment où nous parlons. Vous penseriez qu'ils auraient capturé un décès ou deux là-dedans juste par pur hasard, et ils ne l'ont pas fait. Et donc cela nous amène en quelque sorte à la question suivante. Nous parlons des systèmes de signalement, mais il y a des gens qui sont blessés par cela. Il y a des enfants qui sont blessés par cela, des myocardites. Et la liste continue. Vous pouvez vérifier. Et que faisons-nous ici aux États-Unis ? Eh bien, nous avons le Programme de compensation des blessures dues aux contre-mesures (CICP). Il ne verse presque rien aux personnes qui ont été blessées. Il n'a jamais été conçu pour une pandémie. C'était un système de signalement et de compensation qui n'a jamais été conçu pour cela.

**[00:22:09] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et nous avons fondamentalement essayé de déplacer cela vers autre chose pour obtenir une indemnisation. Mais au Royaume-Uni, depuis la semaine dernière, ils présentent des projets de loi au parlement pour tenter d'obtenir une indemnisation pour leurs citoyens. Voici l'un d'eux : le projet de loi sur les paiements pour les dommages causés par le vaccin contre la Covid-19. Et si vous allez lire les détails à ce sujet. Il est dit : un projet de loi visant à imposer au secrétaire d'État le devoir de prendre des dispositions concernant l'aide financière aux personnes ayant subi une invalidité à la suite de la vaccination contre la Covid-19, et aux plus proches parents des personnes décédées peu après la vaccination. C'est donc ce que fait le Royaume-Uni. Que font les États-Unis ? Et je veux amener les gens à un moment précis très rapidement parce qu'il y a beaucoup de polarisation en ce moment. Euh, avec RFK Jr à la tête du HHS, beaucoup de gens pensent que le calendrier vaccinal aurait dû rester tel qu'il était. Qu'il aurait dû continuer à être obligatoire sans donner un consentement éclairé et le choix aux parents et aux enfants. Je veux donc parler des deux camps. Nous avons le camp du consentement éclairé. Nous avons les gens qui veulent en quelque sorte le retour de la vieille garde. Nous l'appellerons ainsi maintenant. J'appelle cela l'âge sombre de la médecine maintenant, car il semble que nous tournons la page. Et cela est représenté par des gens comme Stanley Plotkin, Walter Orenstein. Ce sont des chercheurs de l'ancienne école qui ont jeté les bases du programme de vaccination actuel au cours de décennies de recherche et de développement de vaccins sous lesquels nous avons vécu jusqu'à la prise de fonction de Kennedy. Eh bien, ils ont écrit un article.

**[00:23:26] Del Bigtree**

Eh bien, avant même d'en arriver là. Pour être clair, si quelqu'un regarde l'émission pour la première fois, notre propre Aaron Siri, l'avocat que vous connaissez, qui porte toutes nos affaires, nous a représentés et a mené une déposition du docteur Stanley Plotkin, qui est considéré comme le parrain de notre programme de vaccination ; c'est une déposition de neuf heures. Vous pouvez en trouver des extraits et l'intégralité sur Thehighwire.com. Euh, cherchez simplement, euh, vous savez, « déposition de Plotkin ». Mais lors de cette déposition, il a admis des choses comme l'absence de tests de sécurité et ce genre de choses. Il a été pris au dépourvu, il n'était pas prêt pour ça. Et dans nos propres demandes FOIA, nous avons trouvé des requêtes, auprès du CDC et de la FDA, montrant que le docteur Stanley Plotkin a ensuite contacté Walter Orenstein et d'autres chefs de départements au sein du système de santé des États-Unis, en disant : « Je viens d'avoir une expérience très inconfortable avec un avocat, essentiellement, et nous devons commencer à nous préparer à l'argument qu'ils avancent ». Je n'étais pas préparé. Donc très intéressant. Je pense que cela met en place l'article que vous allez décrire.

**[00:24:32] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Absolument. Et donc, pour replacer cet article dans son contexte. C'était à l'été 2024, en juillet pour être précis. Robert F. Kennedy n'a abandonné la course à la présidentielle qu'un mois plus tard, en août. Donc Kennedy n'était pas au département de la Santé (HHS). Il ne parlait pas d'aller au département de la Santé. Il ne parlait même pas vraiment de vaccins. En fait, je me souviens que lorsqu'il faisait campagne pour la présidence, il a donné une interview, fait quelques podcasts, et il a dit : vous savez quoi ? Je ne parle plus de vaccins parce que je suis candidat à la présidence. Il y a aussi d'autres sujets que je veux aborder. Donc ce n'était pas vraiment à l'ordre du jour. Et voilà que sort du bois Stanley Plotkin ; quand Stanley Plotkin parle, beaucoup de gens dans le milieu médical écoutent. Et il a publié cette étude dans le New England Journal of Medicine, ce n'est pas une petite revue. Parler de la science de la sécurité vaccinale a piqué notre intérêt. Voici ce qu'il avait à dire à ce sujet. Il a dit : « L'hésitation vaccinale généralisée observée pendant la pandémie de Covid-19 suggère que le public ne se contente plus de l'objectif de sécurité traditionnel consistant simplement à détecter et à quantifier les risques associés à un vaccin après qu'il a été autorisé pour usage. Le public souhaite également que les autorités de santé publique atténuent et préviennent les réactions indésirables rares mais graves, qui ne semblent plus rares lorsque les vaccins sont administrés à des millions ou des milliards de personnes. » Hein. On dirait un peu tout le groupe de personnes qui a aidé Kennedy à accéder à la présidence et à prendre ses fonctions. On dirait qu'il est l'un des leurs. Il dit en fait que, parce que des millions et des milliards de personnes subissent ces effets secondaires rares, ils finissent par s'accumuler et nous avons besoin d'une meilleure science de la sécurité. Et il poursuit en disant ceci. « Identifier les mécanismes biologiques des réactions indésirables, comment et chez qui elles surviennent est essentiel pour développer des vaccins plus sûrs, prévenir les réactions indésirables en élargissant les contre-indications et indemniser équitablement les personnes vaccinées pour les véritables réactions indésirables. » Kennedy lui-même n'aurait pas pu mieux dire.

**[00:26:16] Del Bigtree**

C'est vraiment incroyable. Je veux dire, je veux vraiment creuser ça parce que ces choses peuvent passer inaperçues. Mais remettez ce dernier paragraphe, vous savez, parce que c'est ce que nous soutenons. C'est ce que le courant dominant continue de contester. Nous avons identifié, nous savons tout sur le vaccin. Vous ne savez pas. Voici le Parrain des vaccins qui dit : vous savez ce qu'on devrait faire ? Nous devrions identifier les mécanismes biologiques des réactions indésirables, ce qui signifie que nous savons qu'elles existent. Elles doivent se produire. Vous savez, nous étudions les maladies rares. Pourquoi n'étudions-nous pas les lésions rares causées par les vaccins ? Pourquoi ne leur accordons-nous pas la même attention ? Au lieu de faire du gaslighting et de dire aux gens que cela n'arrive pas ? Et je veux revenir au paragraphe original parce que je pense que c'est crucial, car quand on le survole, on se dit parfois : oh, est-ce que ça voulait vraiment dire ça ? Mais cependant, l'hésitation vaccinale généralisée observée pendant la pandémie de Covid-19 suggère que le public ne se contente plus de l'objectif de sécurité traditionnel consistant simplement à détecter et à quantifier les risques associés. Après qu'un vaccin a été autorisé pour usage. Cela aurait dû être en gras quand vous l'avez lu. Ce qu'ils disent, c'est ce que nous avons prouvé. Il n'y a pas d'essais placebo pour aucun des vaccins infantiles, ce qui était totalement acceptable à l'époque pour Stanley Plotkin et Walter Orenstein, mais maintenant, il s'avère que, grâce à Jefferey Jaxen, Robert Kennedy Jr, Del Bigtree et d'autres comme nous qui disent : vous savez, pourquoi ne faisons-nous pas des tests de sécurité comme nous le faisons pour tous les autres médicaments que nous prenons ? Je suppose que nous allons devoir commencer à faire ces tests de sécurité et à comprendre les choses avant que le vaccin ne soit injecté et rendu obligatoire pour chaque enfant.

**[00:27:46] Del Bigtree**

Et, vous savez, avec le Covid, chaque adulte. Donc c'est incroyable. Vous avez raison. C'est, c'est en fait ce que la bonne science est censée être. Cet article dit aussi que la seule raison pour laquelle nous ne l'avons pas fait, c'est que nous n'avions pas les fonds. Je veux dire, vous parlez d'une industrie qui gagne 100 milliards de dollars sur le vaccin Covid, mais qui n'a pas les fonds pour effectuer des tests de sécurité appropriés comme ils le font pour tous les autres médicaments. Mais maintenant que nous avons quelqu'un au HHS, pour reprendre votre point, qui fait exactement ce que le Docteur Stanley Plotkin aurait fait lui-même, il faut qu'il soit démolî. Oh mon Dieu, ce type est un danger et une menace pour la société parce qu'il a réussi à faire dire à Marty Makary : « Nous n'approverons plus aucun vaccin sans un essai contrôlé par placebo, et vous allez devoir prouver que le vaccin contre la grippe arrête réellement la grippe que la saison nous réserve ». Et Dieu nous en préserve. C'est pour ça que nous gagnons cet argument, Jefferey. C'est pourquoi nous allons continuer à gagner, pourquoi je pense que cela va affecter les élections à venir. Vous savez, jusqu'à ce que tout le monde comprenne que nous voulons tous simplement la sécurité. Et il n'y a qu'un seul camp qui préférerait l'autoritarisme à la sécurité.

**[00:28:55] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et, vous savez, à huis clos, ce que cela dit, c'est que les deux parties se serrent intellectuellement la main. Ils se tapent dans le dos. Ils disent : « Nous savons dans quelle direction nous allons et marchons-y ensemble ». C'est ce qu'ils disent. C'est un moment kumbaya. Alors, parlons de la porte.

**[00:29:10] Del Bigtree**

Je sortirai en public pour serrer des mains. Et Stanley Plotkin dit : « Bobby, merci à Dieu pour vous ». « Merci d'avoir obtenu le financement pour ce que j'aurais aimé que nous puissions faire depuis le début ».

**[00:29:21] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et pour ceux qui agitent le poing contre Bobby Kennedy et ce qu'il fait, ils ont de plus gros problèmes, car ce n'est pas seulement au niveau fédéral et ce n'est pas seulement Bobby Kennedy. Cela s'est étendu aux États. Les droits des États, et les États avancent désormais au pas de l'oeie avec le gouvernement américain. L'un de ces États est la Floride. Et regardez ce qu'ils font maintenant.

**[00:29:41] Female News Correspondent**

De nouvelles inquiétudes concernant la composition de certaines des formules pour bébés les plus courantes.

**[00:29:45] Male News Correspondent**

Un avertissement pour les familles de Floride. L'État a testé des formules pour bébés, et certains résultats sont accablants.

**[00:29:51] Male News Correspondent**

Selon le Département de la Santé de Floride, l'État a testé 24 formules pour nourrissons et 16 d'entre elles contenaient au moins un métal lourd au-dessus des normes de sécurité fédérales.

**[00:30:01] Male News Correspondent**

Du mercure a été trouvé dans les 16 échantillons testés positifs, trois formules présentant trois résultats indésirables ou plus.

**[00:30:09] Female News Correspondent**

Casey DeSantis, soutenue par son mari, le gouverneur Ron DeSantis, aux côtés du chirurgien général de Floride Joseph Ladapo, annonçant les résultats des tests vendredi.

**[00:30:19] Joseph Ladapo, Florida Surgeon General ,**

Nous parlons de lésions neurodéveloppementales, de lésions à vos reins, à vos poumons, à votre foie, à presque tous les organes de votre corps.

**[00:30:27] Male News Correspondent**

Le gouverneur déclare que ce n'est que le début. Cela fait partie de leur initiative « Exposing Food Toxins » (Dénoncer les toxines alimentaires), et ils testeront indépendamment encore plus de produits dans un avenir proche.

**[00:30:37] Ron DeSantis, Florida Governor (R)**

Nous voulons que les gens puissent prendre la meilleure décision pour eux-mêmes, pas nécessairement ce qui serait la meilleure décision pour un fabricant ou quelque chose comme ça.

**[00:30:48] Del Bigtree**

Tu sais, quand je regarde ça Jefferey, je me demande, qu'est-ce que c'est ? C'était quoi, six chirurgiens généraux ou quelque chose comme ça qui ont écrit une lettre contre Robert Kennedy Jr. Tu sais, et je me dis, oh, les six mêmes qui ont autorisé des produits chimiques toxiques, du poison, dans la nourriture de nos bébés. Qui n'ont jamais pensé à la tester pour les États-Unis d'Amérique comme ça. Comme les six mêmes qui ont autorisé l'arsenic dans la nourriture pour bébés, ce qui est l'une des choses qu'ils trouvent, le mercure, les colorants pétroliers dans nos, tu sais, dans nos Fruit Loops, ces six mêmes chirurgiens généraux. Je veux dire, c'est incroyable à voir. C'est tellement excitant de vivre dans une nation qui commence à agir comme la nation dans laquelle vous croyiez vivre. Malheureusement, ce n'est que la Floride. Espérons que d'autres États suivront. Mais honnêtement, tu sais, notre propre gouvernement fédéral ne devrait-il pas tester toutes ces choses ? Cela ne devrait-il pas faire partie des conditions pour être mis en rayon ? N'était-ce pas ce que la Food and Drug Administration était censée faire tout ce temps ? Pas vrai ?

**[00:31:41] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et ce qui est puissant ici, c'est que la Floride mène ces études pour tout le pays. Donc ils font un peu ce que la FDA aurait dû faire. Et donc, à la lumière de cela, à cet égard, nous allons donner ces informations telles quelles. Nous allons présenter cela au reste du pays qui regarde. Et vous pouvez voir, si vous allez sur 'exposing food toxins', c'est le nouveau site web de la Floride. Et ce n'est pas seulement la nourriture. Donc vous pouvez voir sur cette infographie qu'ils examinent l'industrie alimentaire. Ils examinent Big Pharma. Ils examinent la nutrition, les maladies chroniques, la santé mentale et l'abus de substances. C'est donc la première de beaucoup, beaucoup de choses auxquelles ils vont s'attaquer essentiellement et qu'ils vont essayer de vraiment enquêter. Si vous regardez le tableau de bord ici, c'est toute la nourriture avec des métaux lourds, la nourriture pour bébés contaminée aux métaux lourds. Vous pouvez voir là en rouge les M, ce sont les taux de mercure qui dépassent la limite. Vous allez probablement, vous savez, si vous cherchez à ce que votre enfant, votre nourrisson n'ait pas de mercure dans son système, vous allez probablement vouloir éviter ces aliments. Euh.

**[00:32:40] Del Bigtree**

Mais c'est juste une petite quantité de mercure. Je suis sûr que ça va. Tu sais, oublie que tu en prends. Tu sais, tu donnes ce truc à manger deux, trois fois par jour. T'inquiète pas. C'est juste du mercure. C'est le sûr. C'est la forme sûre du mercure.

**[00:32:54] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et comme l'a dit le Chirurgien général Ladapo, ces recommandations de l'EPA, ces normes qui sont fixées sont pour les adultes. Donc quand ils disent que c'est au-dessus de la limite pour les adultes, évidemment les enfants ont des systèmes différents, euh, des systèmes beaucoup plus délicats. Donc gardez ça à l'esprit. Continuons maintenant, car on dirait que partout où l'on regarde, les gens sont vraiment préoccupés par les toxines et les produits chimiques dans la nourriture. Voici le Daily Mail, voici une enquête qu'ils ont menée, à laquelle vous devriez prêter attention si vous buvez de l'eau en bouteille. Euh, c'est le Daily Mail. Un graphique révèle les « eaux en bouteille contenant le plus de polluants éternels cancérigènes ». Ce sont ces produits chimiques PFAS. Ils ne se dégradent pas dans l'environnement. Ils restent là pour toujours. Et ils nous donnent cette infographie ici. Nous allons passer ces bouteilles en revue individuellement. Donc zéro virgule une partie par million par je suis désolé. Par billion est ce qui est recommandé par la plupart des professionnels de la santé. Tout ce qui dépasse ça. Vous ne voudrez probablement pas ingérer ça dans votre système. Beaucoup de problèmes, ça cause des cancers, c'est le gros problème. Mais il y en a une quantité énorme. Alors examinons ces bouteilles ici. L'eau minérale Topo Chico. C'est une bouteille en verre, soit dit en passant. 3,9 parties par billion. C'est 39 fois au-dessus de la limite. Dasani 0,2 parties par billion.

**[00:34:06] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Deux fois au-dessus de la limite. Smartwater, même chose, deux fois au-dessus de la limite. Aquafina encore, deux fois au-dessus de la limite. Puis nous arrivons à l'eau pétillante Perrier, 1,7 partie par billion, soit 17 fois la limite. L'eau alcaline Essentia, 0,2 partie par billion, deux fois au-dessus de la limite. Deer Park, 1,21 partie par billion, 12 fois au-dessus de la limite. Et puis nous avons l'eau Fiji, euh, 0,05. Donc celle-ci est en dessous de la limite. C'est la seule eau en bouteille qui était en dessous de la limite là-bas. Et donc l'eau Fiji est la seule parmi celles testées. Les chances ne sont pas très bonnes. S'ils prennent juste de l'eau au hasard dans les rayons pour la tester avec ces appareils. Donc, c'est une chose à garder... Nous avons la nourriture pour bébé. Nous avons l'eau en bouteille. Il y a beaucoup d'autres choses qui peuvent être testées. Nous savons que l'Environmental Working Group a testé des céréales. Je sais que Moms Across America a testé beaucoup d'autres choses également. Il est donc important de surveiller cela pour influencer le comportement des consommateurs. Si vous ne voulez pas de ce genre de choses dans votre corps ou celui de vos enfants, et c'est ce que fait la Floride, n'importe quel État peut le faire. N'importe quel État peut effectuer ces tests. Ce n'est pas très difficile. Ça ne coûte pas beaucoup d'argent.

**[00:35:09] Del Bigtree**

Je tiens à souligner juste maintenant, Jefferey Jaxen, l'une des grandes choses que nous faisons ici sur The HighWire, c'est qu'il vous suffit, vous savez, de nous donner votre adresse e-mail, qui se trouve directement sur la page principale de The HighWire, et nous vous envoyons la transcription de toute cette émission, chaque vidéo, chaque article que vous souhaitez. Oh, je n'ai pas saisi ça. C'était quelles bouteilles ? Vous recevrez la vidéo, mais vous recevrez aussi les documents réels eux-mêmes. Là, il vous suffit de faire défiler la page jusqu'à la section Brave Bold News. Entrez simplement votre e-mail. Nous ne le partageons avec personne d'autre. Et ensuite, généralement avant le lundi de chaque semaine, vous pouvez obtenir chaque vidéo, chaque article, tout ce dont nous avons discuté. C'est, vous savez, une sorte de vérité et de transparence. C'est notre charte chez The HighWire, et nous aimerions que chaque autre agence de presse fasse la même chose. Ne vous contentez pas de nous dire ce que les experts ont dit. Montrez-nous vos preuves. Nous vous montrons nos calculs chaque semaine. Et c'est aussi parce que je ne veux pas que les gens aient à sortir et dire : « Eh bien, Del Bigtree a dit » ou « Jefferey Jaxen a dit ». Je veux que vous puissiez lire l'article et, franchement, l'article en entier, pas seulement l'extrait que nous avons prélevé. Allez-y et lisez l'intégralité de la lettre/étude de Stanley Plotkin qu'il a rédigée avec Walter Orenstein. C'est super intéressant. Et si vous pensez que nous faisons du tri sélectif, alors dénoncez-le. C'est ça la transparence. C'est ce que les nouvelles et l'information sont censées être réellement. Nous appelons cela le protocole Highwire, et nous demandons à chaque réseau et agence de presse dans le monde d'adhérer aux mêmes principes. Montrez-nous votre travail. Si quelqu'un dit qu'il y a un essai contre placebo, si vous le dites, prouvez-le. Où est-ce ? Publiez-le, imprimez-le. C'est ce que nous faisons sur The Highwire.

**[00:36:43] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Je veux parler d'une conversation qui est un peu tournée vers l'avenir, mais qui arrive vite. Nous en avons déjà parlé, mais il s'agit de ce déploiement rapide de l'intelligence artificielle. Et juste pour donner le contexte, nous sommes sortis de la pandémie de Covid et l'IA nous est tombée dessus. Coïncidence ? Qui sait, peut-être que l'histoire le montrera, mais ça nous est tombé dessus et tout d'un coup, ça s'accélère de manière agressive dans tous les aspects de notre vie. Et nous, en tant que citoyens, nous regardons autour de nous en disant : « Attendez une minute, ce truc avance vraiment vite ». Nous devons avoir de grandes conversations ici. L'une d'elles concerne les emplois, le travail et le revenu universel de base. Et un point intéressant. Yuval Harari, c'est un historien. Il est aussi, euh, il aime beaucoup le WEF. Il a soulevé un point que je voulais vraiment mettre en lumière ici, écoutez.

**[00:37:30] Del Bigtree**

D'accord.

**[00:37:31] Yuval Harari, Professor in the Department of History at the Hebrew University of Jerusalem, Israeli Medievalist and Military Historian**

À présent, vous pouvez envisager la révolution de l'IA simplement comme une vague d'immigration de millions et de milliards d'immigrés issus de l'IA qui prendront les emplois des gens, qui ont des idées culturelles très différentes et qui pourraient tenter d'acquérir une certaine forme de pouvoir politique. Et ces immigrés de l'IA, ces immigrés numériques, ils n'ont pas besoin de visas. Ils ne traversent pas la mer au milieu de la nuit sur des bateaux de fortune. Ils arrivent à la vitesse de la lumière. Et je regarde, par exemple, les partis d'extrême droite en Europe. Et ils parlent tellement des immigrés humains, parfois à juste titre, parfois sans justification. Ils parlent. Ils ne parlent presque pas de la vague d'immigrés numériques qui déferle sur l'Europe. Et je pense qu'ils devraient être beaucoup plus... s'ils se soucient de la souveraineté de leur pays, s'ils se soucient de l'avenir économique et culturel de leur pays, ils devraient être bien plus inquiets au sujet des immigrés numériques que des immigrés humains.

**[00:38:45] Del Bigtree**

Je veux dire, c'est un bon argument, non ? Genre, concentrez-vous sur le vrai problème. Et c'est une pensée hallucinante, n'est-ce pas ? Que malgré toute l'immigration et ce qu'elle peut faire aux emplois, qu'en est-il s'il s'agit de millions d'immigrés dont on pourrait dire qu'ils ont l'intelligence d'un prix Nobel et qu'ils vont travailler pour moins que le salaire minimum ? Euh, et pourtant, nous sommes tous là à regarder et à nous plaindre d'autres problèmes. Et celui-ci, comme il le dit, avance à la vitesse de la lumière en ce moment même.

**[00:39:15] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Absolument. Et je veux lire quelque chose qui met vraiment le doigt dessus. En fait, j'ai lu ceci et ça m'a vraiment cloué sur place. Il s'agit donc d'un article intitulé « Le Grand Découplage ». Euh, le titre est « Le déplacement des cols blancs déclenche la tempête du revenu universel de 2026 ». Il dit : « Les États-Unis entrent en 2026, la révolution de l'IA prédictive depuis longtemps est passée d'un slogan de la Silicon Valley à une réalité économique disruptive. Pendant des décennies, l'automatisation était un spectre hantant les usines et les entrepôts. Mais les 18 derniers mois ont vu un basculement spectaculaire vers la falaise des cols blancs. Ce déplacement a propulsé le revenu universel de base d'une expérience libertarienne marginale au centre de l'agenda politique de 2026. » Il poursuit en disant : « L'importance de ce moment ne saurait être surestimée. Contrairement aux vagues d'automatisation précédentes qui remplaçaient les tâches physiques, l'actuelle « ère agentique » de l'IA cible le cœur de l'identité professionnelle de la classe moyenne : le raisonnement cognitif, la gestion de projet et les connaissances spécialisées. Alors que les bénéfices des entreprises atteignent des sommets grâce à l'efficacité opérationnelle pilotée par l'IA, tandis que l'embauche de professionnels débutants a chuté de près de 40 % dans certains secteurs, le débat sur la propriété de la richesse générée par l'intelligence artificielle est devenu la question déterminante de l'année. » Donc, alors qu'on nous donne l'IA pour transcrire nos appels Zoom et créer de meilleures images de mèmes avec Google Gemini, les entreprises l'utilisent pour accélérer considérablement leur efficacité et ainsi sortir les gens du marché du travail.

**[00:40:38] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

La question est donc : sommes-nous en train de trébucher vers un revenu universel de base ? Et nous avons le discours sur l'état de l'Union qui aura lieu le 24 février par le président Trump. Et beaucoup de gens disent... attendent cela avec impatience et se demandent s'il y aura une conversation sur un dividende de l'IA ou quelque chose qui sera donné au public, une sorte d'allocation ou autre chose à cause de ce déplacement d'emplois ? Et ce serait vraiment le premier spectre de ce revenu universel de base que nous voyons. Et encore une fois, je vais pointer vers la Floride ici parce que nous avons beaucoup de gouverneurs et de gens qui se lèvent en politique et veulent un changement différent ici. C'est le gouverneur DeSantis en Floride. Il dit, il a pris la parole sur X. Il a dit : « Pourquoi les gens voudraient-ils permettre que l'expérience humaine soit remplacée par des ordinateurs ? En tant que création de l'homme... L'IA ne sera pas dissociée des défauts de la nature humaine. En effet, il est plus probable qu'elle amplifie ces défauts. C'est dangereux. »

**[00:41:30] Del Bigtree**

Je pense que ce sujet va devenir, vous savez, un thème de plus en plus important sur The HighWire, car il me préoccupe. J'ai un fils de 17 ans. Il est en première au lycée. Ma fille a 11 ans, et j'essaie d'imaginer à quoi ressemblera l'avenir pour eux. J'essaie d'imaginer, suis-je dans la même position pour guider mes enfants vers leur carrière et leurs idées sur qui et ce qu'ils veulent devenir ? Suis-je dans la même position que mes parents ? Parce que, vous savez, mon fils parle, vous savez, peut-être de devenir avocat et moi... Et ce qui m'effraie vraiment, c'est que j'imagine qu'il y aura toujours des avocats dans les salles d'audience, du moins pour, vous savez, le futur proche. Mais qu'en est-il de tous les chercheurs ? Qu'en est-il de tous les emplois de débutant qui arrivent, les assistants juridiques, ou tout le travail que l'on pourrait faire ? Vous savez, que ce soit un stage, pourquoi un avocat prendrait-il un stagiaire pour faire des recherches sur d'autres affaires ? Peux-tu faire des études de cas pour moi alors que l'IA va faire ça mieux que quiconque ne peut l'imaginer ? Vous savez, pourquoi quelqu'un le ferait-il ? Quelle part de la médecine va être anéantie si votre enfant veut être médecin ? Si les médecins sont pour la plupart devenus, vous savez, essentiellement des agents de l'industrie pharmaceutique, presque, vous savez, quelle part de la profession médicale consiste juste à dire : voici le médicament pour ce problème, voici le médicament pour votre réaction à ce médicament pour ce problème. Oh, vous avez un autre problème. Voici les trois médicaments. Et nous savons que c'est ce qui se passe.

**[00:42:56] Del Bigtree**

L'IA peut faire ça bien mieux. Elle le fera certainement aussi bien que n'importe quel médecin, ce boulot a disparu. Donc, pour en revenir à votre point, toutes ces carrières pour lesquelles vous vouliez que votre enfant fasse des études, elles semblent être celles qui sont presque en ligne de mire. Plus qu'un plombier, plus qu'un mécanicien auto. Pour le moment. Je sais qu'Elon travaille sur des robots pour faire ce genre de choses. Je ne sais pas dans combien de temps, mais je suis dans une impasse en ce moment sur, vous savez, ce en quoi je veux que mon enfant soit bon. En ce moment, je me dis : tu as juste intérêt à être doué pour la survie. Être créatif, être capable de sortir des sentiers battus, d'esquerir et de s'adapter, parce que ton monde est sur le point d'être décimé. Et puis on pense au revenu universel de base. Enlevons simplement le plus grand facteur de motivation. Celui que nous avons tous eu et qui nous a tirés du lit, que ce soit à l'université, après l'université ou pour aller chercher un emploi. Et c'est la survie. Vous savez, la survie est ce qui m'a maintenu en vie à New York quand, vous savez, j'essayais d'obtenir ce poste de serveur tout en poursuivant une carrière dans les arts. Le simple fait de devoir survivre, si on nous enlevait ça. Combien de gens perdraient, vraiment ? La volonté de se battre ou de vivre ? Que deviendra une grande partie de cette société ? Fumer de l'herbe et jouer aux jeux vidéo. Et je suppose que les grands maîtres continueront de voter pour qu'ils aient une augmentation pour faire ça. Plus de revenu universel pour les gens qui ne travaillent pas. Je n'y crois pas.

**[00:44:24] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Ouais. Et par quoi est-ce remplacé ? C'est la question. Ce qui est remplacé. Qu'est-ce qui remplace cette motivation si le système monétaire n'est pas parfait ? Je pense que toi et moi sommes d'accord là-dessus. Mais qu'est-ce qui remplace cette motivation ? Euh, est-ce la créativité ? Est-ce une sorte de vie heureuse, ou est-ce plutôt une dépendance envers ceux qui distribuent le revenu universel, ce qui sera très probablement le gouvernement ? Et c'est une recette pour le désastre, comme nous l'avons vu à travers l'histoire ?

**[00:44:46] Del Bigtree**

Ouais. Eh bien, Jefferey, j'apprécie le reportage. Travail fantastique. Euh, encore une fois, je pense que cette année va être super intéressante. Tant de choses bougent vraiment, vraiment vite. Euh, et j'adore que tu, tu sais, gardes tout ça... Je, tu sais, je... sous nos yeux. Ne nous inquiétons pas, tu sais ? Ouais. L'immigration. Mais et si l'immigration arrivait ? À la vitesse de la lumière et qu'elle s'en prenait à tous nos emplois sous une forme différente. Nous devons garder un œil sur tous ces excellents reportages. J'ai hâte de te parler la semaine prochaine.

**[00:45:14] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

D'accord. Merci.

**[00:45:16] Del Bigtree**

D'accord, eh bien, écoutez, je le dis au début de l'émission. Il n'y a pas de sponsors pour cette émission. Vous êtes nos sponsors. Ceci est une expérience médiatique. Vous savez, euh, une grande partie de mon équipe, mon producteur exécutif vient de CBS, où je travaillais sur le talk-show quotidien The Doctors. Notre réalisateur d'"An Inconvenient Study" vient aussi de l'émission The Doctors. Nous avions tous un rêve. Imaginez si, au lieu de nous plaindre de ce que nous rapportons, nous pouvions agir. C'est exactement ce que c'est. L'Informed Consent Action Network ne se contente pas de vous informer. Nous nous impliquons. Nous nous battons devant les tribunaux là où nous voyons un problème. Nous croyons en votre liberté. Je ne dis pas simplement que je me plains du désir d'autoritarisme des médias grand public. Nous agissons pour y remédier. Nous avons financé le procès qui a finalement apporté, après des années de lutte, la liberté au Mississippi et le droit de choisir. Ils peuvent se désinscrire sur la base d'une exemption religieuse au Mississippi, un droit qui leur avait été retiré dans les années 1970. Nous sommes au cœur de ce combat maintenant. En Virginie-Occidentale. Nous avons gagné l'affaire. Nous avons gagné contre tous les avocats là-bas. Mais bien sûr, l'industrie pharmaceutique, avec tout son financement et Dieu sait qui se cache derrière les 20 avocats de la partie adverse, marche droit vers, euh, vous savez, vers l'appel. Et nous sommes maintenant devant une cour d'appel.

### **[00:46:42] Del Bigtree**

Donc le combat continue. Et pour que nous puissions nous tenir dans cette salle d'audience, souvenez-vous, il n'y a pas d'argent à gagner ici. Ce ne sont pas des procès que votre avocat moyen accepterait. Et franchement, personne ne pensait que quiconque se battrait pour vous, car qui va mener un procès qui ne nous rapporte pas d'argent ? Qui pourrait dépenser des millions de dollars pour se battre pour la liberté ? Euh, vous savez, d'où va venir cet argent ? Eh bien, c'est ce que vous avez rendu possible. C'est ce que fait The HighWire. C'est ce qu'Aaron Siri est capable de faire. L'un des plus grands avocats de l'histoire de notre Constitution dans ce pays se bat pour nous via l'ICAN. Nous avons les données de Pfizer, toutes les données de Pfizer. Oui. Nous sommes le chien de garde de la santé publique américaine. Nous avons les données de Pfizer ; le livre "Pfizer Papers" de Naomi Wolf n'a été possible que grâce à vous. Les données de Moderna et le fait de savoir combien de blessures, combien sont morts pour de vrai, sans avoir à les croire sur parole, c'est arrivé grâce à vous. Les données v-safe et le tableau de bord que vous pouvez, vous savez, consulter pour comprendre ce que leur propre application a capturé en termes de blessures liées au vaccin Covid, nous vous informions de sa sécurité réelle en temps réel grâce à vos dons. Et donc je veux juste vous demander, en ce début d'année, pourquoi ne pas pouvoir regarder en arrière ? C'est comme un investissement au lieu d'acheter un peu de Bitcoin aujourd'hui ou de l'ETH.

### **[00:48:05] Del Bigtree**

Pourquoi n'investissez-vous pas dans The HighWire et l'ICAN et le travail que nous faisons ici ? Dieu sait que vous financez des journaux, vous financez des réseaux câblés pour qu'ils vous mentent et se battent pour l'autoritarisme. Ne voulez-vous pas que quelqu'un se batte pour votre liberté et en parle chaque semaine ? Allez simplement sur Thehighwire.com. Allez en haut de la page, faites un don à l'ICAN. Nous aimerais beaucoup que vous deveniez un donateur récurrent, cela signifie simplement que c'est combien ? 26 dollars par mois. Vous pouvez peut-être sauter un déjeuner. Peut-être. Faites un jeûne intermittent une fois par semaine ou une fois par mois et décidez de faire quelque chose pour votre santé de plusieurs manières différentes. Mais ce don récurrent que nous demandons, c'est 26 dollars pour 2026 à tous ceux qui sont sponsors et donateurs. Faites un don à l'ICAN. Je tiens à vous remercier d'avoir rendu possible tout ce que nous avons accompli ici. Vous ne connaissez même pas tout ce dans quoi nous sommes impliqués. Nous ne pouvons même pas parler de tout. Et les procès qui sont en cours, 90 au moment où nous parlons. Nous allons rendre cela super facile. Tapez simplement sept, deux zéro, deux deux sur votre téléphone. Envoyez-nous un SMS au 72022. Tapez le mot "donate" et nous vous enverrons. Vous savez, je vais vous répondre et vous envoyer un lien pour que vous puissiez, euh, vous impliquer en faisant un don à ce travail incroyable que nous faisons ici chez Jeffrey Jaxen et Aaron Siri, vous pourrez vous féliciter et dire "j'ai fait ça" chaque fois que nous remportons une victoire juridique.

### **[00:49:23] Del Bigtree**

D'accord. Euh, aussi, je veux juste... je veux souligner que, vous savez, nous avons une superbe boutique avec toutes sortes de t-shirts géniaux pour The HighWire. Votre façon d'être HighWire. Je veux dire, je croise des gens dans les aéroports qui portent le t-shirt The HighWire. Et d'ailleurs, si vous portez un t-shirt Highwire dans un aéroport, je viendrais vous voir pour vous dire bonjour. Si vous portez une casquette, je viendrais vous voir pour vous dire bonjour. Si vous saviez à quel point je voyage, les chances que je vous rencontre sont plus élevées que vous ne le pensez. Euh, mais je tiens à souligner que c'est l'un de nos articles préférés. C'est l'un de mes préférés. Alors que l'IA étudie désormais tout ce que vous faites, vous écoute probablement via votre téléphone, même quand vous pensez qu'il est en silencieux ou en mode avion. Qui sait ? Ceci est un sac Faraday, et c'est un excellent cadeau, même pour lancer la conversation. Vous pouvez donc simplement aller sur notre site web et commander. Le sac Faraday convient à toutes les tailles de téléphones portables. Vous le glissez dedans, surtout si vous avez une conversation que vous voulez vraiment garder privée, mais aussi pour bloquer tous ces champs électromagnétiques, gardez ça hors de votre vie.

### **[00:50:21] Del Bigtree**

Il y a tellement de bonnes choses à ce sujet. C'est une meilleure vente et vous pouvez l'obtenir dès maintenant dans notre boutique. Ok. Euh, il y a plusieurs années, au milieu de... c'était en fait vers avril 2021, j'ai eu une sorte de frayeur de santé surprenante. Je courais partout en parlant du Covid, en parlant de ces problèmes, et je pensais avoir attrapé le Covid. J'étais vraiment faible. J'avais du mal à traverser la pièce. Heureusement, certains de mes amis, vous savez, m'ont un peu forcé à aller voir un cardiologue. Euh, je n'ai finalement pas eu de problème cardiaque, mais ce cardiologue, grâce à des analyses sanguines, a découvert que mon hémoglobine était descendue à 4,8. Ils m'ont dit, j'ai reçu un appel d'urgence le matin. C'était un jeudi matin. J'étais censé me rendre à l'émission dans environ une heure. Je ne me sentais pas très bien, mais je suis le genre de gars qui se dit : le spectacle doit continuer. Je vais être là. Et ce médecin a dit : vous n'allez à aucune émission. Vous devez vous rendre aux urgences immédiatement. Vous avez besoin de transfusions sanguines d'urgence. Votre hémoglobine devrait se situer quelque part entre 13 et 17. Vous êtes à 4,8. Les transfusions d'urgence obligatoires commencent si vous êtes en dessous. Je crois que c'était sept, euh, à l'époque.

**[00:51:31] Del Bigtree**

J'étais donc à 4,8. C'était une urgence grave. Euh, et j'avais un problème : je ne voulais pas, euh, de sang provenant de personnes qui avaient été vaccinées avec le vaccin Covid. Je ne veux pas de cette protéine Spike dans mon corps. Ce produit manipulé par l'homme qui n'a jamais été correctement testé. Je n'en veux pas, je n'en ai pas besoin. Même si j'étais, vous savez, vraiment au bord de la mort. Heureusement, un de mes amis a appelé, euh, la banque du sang ici à Austin, et il n'y avait que, je crois, sept unités au total. Je suis O négatif, ce qui, je suppose, est assez rare. Donc dans tout Austin, seulement environ sept unités, et ils ne suivent pas s'il y a eu un vaccin Covid ou non. Heureusement, la personne de cette banque du sang a passé quelques appels et en a trouvé une au cours de la journée. Pendant ce temps, je disais : eh bien, écoutez. Je connais des gens qui ont du sang négatif. Ma femme est O négatif. Je pourrais prendre son sang. Et ici à Austin, au Texas, ils ont dit : nous ne pouvons pas le traiter assez rapidement. Il faudrait dix jours à deux semaines pour traiter le sang de votre femme. J'ai appelé un ami qui a une clinique à, euh, là-bas au Mexique, à Cancún. J'ai dit : est-ce qu'ils testent le sang là-bas ? Savent-ils s'il y a un vaccin Covid ? Il a dit : laisse-moi me renseigner. Il s'avère qu'ils faisaient le test pour ça.

**[00:52:49] Del Bigtree**

C'est toujours incroyable de voir qu'ils sont plus minutieux que nous aux États-Unis d'Amérique. Et il a dit, et nous pouvons traiter le sang de votre femme en probablement moins de quatre heures. Alors j'ai pris l'avion pour le Mexique. Ma femme m'a accompagné, je suis descendu là-bas et j'ai commencé à recevoir des transfusions au Mexique. Oh, un super titre. La quête déséquilibrée d'un célèbre antivax pour du sang non vacciné le conduit au Mexique. Del. Regardez ça. Del avait désespérément besoin d'une transfusion. Mais d'abord, il a dû traquer le sang d'un donneur qui n'avait pas été vacciné, et son ami médecin au Mexique était prêt à accéder à sa demande. Donc ça a fait les gros titres. C'est bizarre les choses qui font les gros titres, mais regardez ça. Je veux dire, ce type juste là ne savait pas qu'il était en train de mourir. Complètement vert, pas d'oxygène circulant dans mon sang. Je crois que c'est seulement pour les transfusions. J'en avais besoin de dix, j'en étais à environ quatre. Je me sentais vachement mieux. Mais c'est un problème. Devrais-je avoir le droit de recevoir du sang de ma femme et de gens que je connais ? Est-ce que ça devrait prendre ? Pourquoi la médecine de conciergerie est-elle bien plus accessible au Mexique qu'ici aux États-Unis d'Amérique ? Ce sont des questions qui sont posées en ce moment, et elles sont très importantes pour nous tous, qu'il s'agisse d'un problème de vaccin ou d'un autre problème sanguin que l'on pourrait avoir. Voici une audition récente sur une loi au Texas. Jetez un œil à ça.

**[00:54:09] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Ce n'est pas quelque chose à laquelle la plupart des gens pensent jusqu'à ce qu'ils en aient besoin. Et pourtant, 1 personne sur 70 aura besoin d'une transfusion chaque année. Ce n'est donc pas anodin, surtout si vous avez une maladie chronique comme ces filles, ou une pathologie qui nécessite des transfusions régulières.

**[00:54:24] Joanne Shofner, Texas House Representative (District 11)**

Dans les situations où une personne a un groupe sanguin rare ou une maladie du sang particulière, il peut souvent être difficile de trouver le sang de haute qualité nécessaire pour qu'elle reçoive une transfusion.

**[00:54:35] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Mes filles assises ici à côté de moi sont nées avec un trouble sanguin rare appelé bêta-thalassémie majeure. C'est une maladie où elles ne fabriquent pas leur propre sang, et elles ont besoin de transfusions tous les mois pour le reste de leur vie.

**[00:54:45] Faith Lair, Born with Rare Blood Disorder**

Je suis née en Chine avec une maladie appelée thalassémie. J'ai dû vivre dans un orphelinat jusqu'à ce que mes parents puissent venir me ramener à la maison. Quand je suis rentrée à la maison pour la première fois, j'étais vraiment, vraiment malade. Toutes les deux semaines, je devais aller à l'hôpital pour recevoir du sang. Je me sentais quand même très mal. Mais ensuite, nous avons trouvé des donneurs incroyables qui me correspondaient exactement. J'ai commencé à recevoir du sang. Je... j'ai commencé à recevoir du sang super frais après avoir commencé à recevoir du sang de ces gens merveilleux. Tout s'est amélioré.

**[00:55:12] Meili Lair, Born with Rare Blood Disorder**

J'ai été adoptée en Chine quand j'avais trois ans. Malheureusement, quand j'ai été adoptée, j'étais très malade parce que l'orphelinat où j'étais ne pouvait pas m'emmener recevoir du sang. J'ai été adoptée après ma sœur. Lors de ma première transfusion, ils ont découvert que j'avais un sang plus difficile à faire correspondre que celui de ma sœur. Une fois, ils m'ont donné du mauvais sang. Qui ne correspondait pas exactement et j'ai fait une mauvaise réaction. Je ne pouvais plus respirer et j'avais des boutons partout sur moi. Après ça, ma maman a dit aux médecins que j'allais recevoir du sang spécial comme ma sœur. C'était dur de trouver mon sang spécial, mais ma maman en a finalement trouvé assez et après ça, j'ai arrêté d'être malade tout le temps.

**[00:55:45] Joanne Shofner, Texas House Representative (District 11)**

Le don dirigé est la collecte de sang avec l'intention qu'il aille à un individu spécifique. Malheureusement, de nombreux hôpitaux et banques de sang refusent d'honorer les dons autologues et dirigés prescrits et ordonnés par des médecins, bien qu'ils soient légaux, sûrs et qu'ils aient un long historique d'utilisation antérieure.

**[00:56:08] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Il y a deux ans, nos vies ont été bouleversées. Carter Bloodcare m'a appelée à l'improviste pour me dire que nos donneurs ne pouvaient plus donner de sang à nos filles, même si au cours des dix dernières années, ils avaient accepté de nous laisser faire. Presque immédiatement après leur première transfusion avec du sang anonyme, leur santé a commencé à décliner rapidement.

**[00:56:25] Faith Lair, Born with Rare Blood Disorder**

C'était tellement affreux. J'ai dormi tout l'été. J'avais des démangeaisons. Je me grattais tout le temps. J'avais des plaies terribles dans la bouche, et j'ai même dit à ma maman que je ne pouvais plus vivre comme ça. Ce qui a fait pleurer ma maman tous les jours.

**[00:56:37] Meili Lair, Born with Rare Blood Disorder**

Quand ils nous ont retiré nos donneurs il y a deux ans, j'ai eu super peur. On est tombées super malades et j'étais juste trop fatiguée pour faire quoi que ce soit. Tout ce que je voulais faire, c'était dormir. Je priais encore et encore chaque jour pour qu'on récupère notre sang spécial.

**[00:56:51] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Il y a un nombre croissant de situations où des entités de l'industrie du don de sang ont pris la décision commerciale et financière de passer outre l'ordonnance du médecin pour du sang de donneur dirigé, empêchant de fait le médecin d'exercer dans le meilleur intérêt de son patient.

**[00:57:05] Faith Lair, Born with Rare Blood Disorder**

Nous avons dû changer de banques de sang, d'hôpitaux et de médecins, ce qui était un peu effrayant, mais j'ai récupéré mon sang spécial. Maintenant, je me sens super bien.

**[00:57:12] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Au cours des 18 derniers mois, les filles ont retrouvé leurs donneurs dédiés et elles se sont totalement épanouies. C'est hallucinant de voir les changements positifs chez elles par rapport à 2023.

**[00:57:21] Faith Lair, Born with Rare Blood Disorder**

Je suis au collège. Je fais du volley et du basket. Je suis cheerleader et j'ai assez d'énergie pour faire de l'athlétisme cette année. Maintenant, je suis à mon école. Personne ne devinerait jamais que j'ai la thalassémie. Je suis tellement heureuse et j'ai l'impression d'être une enfant normale maintenant.

**[00:57:34] Meili Lair, Born with Rare Blood Disorder**

J'adore la gymnastique, mais le meilleur dans le fait de récupérer mon sang spécial, c'est probablement d'avoir l'énergie d'embêter ma famille avec mes gloussements et mes clowneries constants. Je parle beaucoup aussi. Le pire, quand je n'avais pas mon sang spécial, c'était de voir ma mère pleurer et s'inquiéter autant. Je ne veux plus jamais revivre ça.

**[00:57:55] Del Bigtree**

Eh bien, c'est évidemment une audience très importante. Je suis rejoint maintenant. C'est un honneur et un plaisir d'être rejoint par Liz James, qui est la fondatrice et présidente de Blessed by His Blood, et Tanya Lehr, la mère des deux magnifiques enfants que nous venons de voir. Tanya. Liz, merci de vous joindre à moi.

**[00:58:12] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Merci de nous recevoir.

**[00:58:13] Del Bigtree**

Liz. Euh, vous savez, je repense aux films d'autrefois, aux accidents de voiture, aux séries télé, les gens disaient, oh, vous savez, trouvez des voisins et des amis qui ont le bon groupe sanguin pour qu'ils puissent donner du sang et aider la personne. Euh, le système semble avoir changé. Mais parlez-moi un peu de... avant de commencer. Euh, votre entreprise Blessed by His Blood. Quoi ? Qu'est-ce que c'est ?

**[00:58:38] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Alors nous sommes, nous... Et tout d'abord, merci de nous recevoir aujourd'hui. Nous sommes une coopérative à 100 % à but non lucratif. Ce qui signifie que nous... il n'y a personne qui touche un salaire ou un quelconque avantage de cela, à part le fait de savoir que nous faisons ce qu'il faut.

**[00:58:52] Del Bigtree**

D'accord.

**[00:58:53] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Et ce que nous faisons, c'est mettre en relation des donneurs et des receveurs pour des personnes qui ont choisi de s'abstenir de la technologie ARNm. Euh, et nous sommes présents à l'échelle nationale.

**[00:59:03] Del Bigtree**

Donc à l'échelle nationale, si vous voulez... Si vous avez besoin d'une transfusion sanguine, vous mettez en relation des gens qui ont le même groupe sanguin. C'est essentiellement ça.

**[00:59:09] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est exact. Nous travaillons au sein de nos membres coopératifs et nous sommes... nous sommes basés sur la foi. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'être de confession chrétienne pour être membre. Euh, mais nous prenons modèle sur Jean 15:13, qui dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Et nous disons en plaisantant : vous ne donnez pas votre vie, vous donnez juste une pinte de sang et quelques heures de votre temps. Et nous avons eu des histoires vraiment magnifiques, euh, qui sont ressorties au cours des deux dernières années et demie depuis que nous... depuis que nous faisons cela.

**[00:59:42] Del Bigtree**

Vous savez, je n'aurais jamais pensé avoir besoin d'une, vous savez, d'une entreprise comme la vôtre ou d'une organisation à but non lucratif comme la vôtre. Jusqu'à ce que, vous savez, je traverse la crise de santé que j'ai vécue. Tanya, sur quoi porte ce débat qui a lieu ?

**[00:59:55] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Donc en gros, quand nous avons adopté nos deux filles, nous avons trouvé des donneurs dirigés qui donnaient du sang pour nos filles depuis dix ans et il n'y avait aucun problème. Les filles s'épanouissaient. Elles étaient en bonne santé. Elles allaient très bien. Elles étaient même en meilleure santé que d'autres patients atteints du même trouble sanguin dans la région de Dallas-Fort Worth grâce à ce que nous faisions, et sans raison... Soudain, un jour, ils m'ont appelée et m'ont dit : « Hé, désolé, vos donneurs dirigés ne peuvent plus donner de sang pour vos filles. » Il n'y a eu aucune explication sur le pourquoi. Non, rien. Juste : c'est fini pour vous. Point final. Et donc ce projet de loi qui a été créé, pour lequel Liz est allée... nous ne nous étions même pas encore rencontrées. Je ne savais même pas qu'il y avait un projet de loi. Euh, elle se battait, euh, pour ça, n'est-ce pas, pour, euh, vous savez, quelque chose que nous avons dans ce pays depuis 1980 ? Euh, elle se battait pour ce projet de loi et pour toutes les personnes qui ont besoin de transfusions chroniques. Ou si quelqu'un a besoin d'une transfusion à la suite, vous savez, d'une opération, ou s'il a un cancer ou autre, qu'il soit autorisé à choisir son donneur, ce que nous faisons depuis les années 80 dans ce pays.

**[01:00:59] Del Bigtree**

Y a-t-il des États où, vous savez, comme ici au Texas ? Pour quoi vous battez-vous réellement ?

**[01:01:04] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Ce n'est vraiment pas un problème qui dépend des États. C'est un... ça tend plutôt à être un problème qui dépend de chaque centre de transfusion. Et ce que nous avons, c'est même une entité corporative qui prend des décisions médicales de manière uniforme.

**[01:01:20] Del Bigtree**

Et donc une solution unique pour tous, ce à quoi je suis complètement opposé.

**[01:01:23] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est... c'est exactement ça. Et pas seulement ça, mais on retire au médecin le droit de pratiquer la médecine comme il l'entend, ainsi que les droits du patient lui-même. Je veux dire, si vous dites que vous n'avez pas le droit de choisir et que vous êtes pris entre le marteau et l'enclume... l'enclume et le marteau étant : si vous ne recevez pas de transfusion, vous mourrez. C'est... c'est un sacré dilemme. Et... et ce n'est pas non plus le meilleur moment pour devoir prendre cette décision. Je veux dire, vous êtes déjà stressé, et l'une des choses que les médecins devraient faire, et que n'importe qui dans le domaine de la santé devrait faire, c'est de réduire le stress du patient, pas de l'augmenter. Si vous avez un accident de voiture et que vous vous videz de votre sang, vous allez recevoir ce que vous allez recevoir. Vous savez, à moins que vous n'ayez quelque chose sur vous qui indique que vous êtes Témoin de Jéhovah ou quelque chose comme ça, ce que les Témoins de Jéhovah... Euh, et il y a un... il y a un protocole appelé le protocole des Témoins de Jéhovah. Mais si vous êtes Témoin de Jéhovah...

**[01:02:31] Del Bigtree**

Je suis juste... Ouais. Quel est ce protocole ? Je suis curieux. Comment survivent-ils à une telle situation ?

**[01:02:35] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Eh bien, dans certains cas, ils ne survivent pas. Mais... mais ils ne prennent absolument ni tissu ni sang.

**[01:02:41] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:02:41] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Mais n'importe qui d'autre dans le public peut aussi opter pour le protocole des Témoins de Jéhovah. Et le protocole des Témoins de Jéhovah est... est un peu différent selon la situation, car la question est : pourquoi avez-vous besoin de sang ? Donc pour quelqu'un comme Faith ou Malay qui ne fabriquent pas de globules rouges, il ne leur servirait à rien de recevoir un produit stimulant l'érythropoïétine qui favoriserait la production de globules rouges, car leur corps n'en fabrique pas. Mais il y a d'autres choses qu'ils pourraient faire, pas pour les filles, parce qu'elles ont un problème très spécifique. Mais pour quelqu'un qui suit une chimiothérapie ou qui souffre d'anémie, euh, il y a l'acide tranexamique, il y a des médicaments stimulant les plaquettes, euh, il y a des perfusions de fer. Il y a... il y a beaucoup d'autres choses qui peuvent être faites selon l'individu. Euh, donc et vous pouvez demander ces choses aussi. Euh, il y a l'embolisation radiale qui, qui... où ils peuvent emboliser certains vaisseaux. Il y a aussi quelque chose appelé la technologie de récupération cellulaire (Cell Saver), où, si vous savez que vous allez subir une opération, ils peuvent en fait récupérer le sang pendant que vous saignez, le nettoyer dans une sorte de situation de nettoyage par dialyse, via un perfusionniste, puis le réinjecter. C'est en fait le moyen le plus sûr de recevoir une transfusion : qu'ils nettoient votre propre sang et vous le réinjected directement.

**[01:04:17] Del Bigtree**

Intéressant. Quel est l'argument avancé ? Je veux dire, vos filles ont apporté ce témoignage incroyable. Quel argument est présenté ? Non, désolé. Vous savez, mesdemoiselles. Euh.

**[01:04:29] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Donc, si vous avez regardé le reste de l'audience, vous avez pu entendre, car tous les politiciens ont demandé pourquoi à ces gens de cette banque du sang en particulier. Et leur argument principal, c'est que, eh bien, les gens mentent. Et que les gens... les gens mentent.

**[01:04:46] Barbara Bryant, MD, President and CEO, Carter Blood Care**

Le sang provenant de dons dirigés n'est pas plus sûr que celui des donneurs bénévoles que nous avons. Euh, ils présentent un risque 2 à 7 fois plus élevé de maladies infectieuses. Et l'un des éléments critiques lors du don de sang est de remplir le questionnaire du donneur. Ainsi que les tests que nous effectuons. Mais les donneurs dirigés sont incités à donner. Et il a été constaté qu'ils sont plus susceptibles de, euh, ne pas être sincères dans ce questionnaire. Certes, nous testons tout le sang pour les maladies infectieuses, mais il existe des fenêtres sérologiques pour chaque maladie : dix jours pour le VIH et l'hépatite C, jusqu'à 24 jours pour l'hépatite B. Il est donc possible qu'un donneur soit infecté par ces virus sans être testé positif. C'est là que le questionnaire du donneur devient très, très important, car nous évaluons le risque. Donc, si un donneur est incité à donner, il se peut qu'il ne soit pas sincère. Et c'est pourquoi on observe un risque accru avec le sang de donneurs dirigés.

**[01:05:46] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Et donc, les personnes qui vous sont les plus proches sont motivées pour donner pour vous. Et donc, elles vont mentir sur leurs habitudes de vie. Et ça me paraît complètement fou, parce que laissez-moi vous dire qui sont nos donneurs. Quand nous... quand nous avons ramené les filles à la maison et qu'elles ne se développaient pas bien, euh, notre hématologue de l'époque est venue nous voir et nous a dit : écoutez, euh, vos filles ont des antigènes rares dans leur sang. Elles sont difficiles à apparier. Et nous n'avons pas toujours une poche sur l'étagère prête à être donnée à l'une de vos filles. Euh, et si c'est le cas, parfois la poche qu'ils avaient allait se périmé le lendemain. Donc, si vous donnez à un patient une poche de sang sur le point de se périmé, vous lui donnez des globules rouges vides qui ne lui font absolument aucun bien. Et tout ce que vous faites, c'est créer une surcharge en fer, ce qui est un gros problème pour les patients transfusés de manière chronique, car le fer s'accumule dans tous vos organes vitaux, et il n'y a absolument aucun moyen d'éliminer ce fer sauf en saignant ou en prenant des chélateurs très dangereux. Alors elle a dit : si vous trouvez des donneurs parfaitement compatibles avec vos filles, nous pourrons résoudre ce problème car ils pourront aller donner leur sang la semaine précédente. Nous aurons toujours du sang disponible, il sera frais et elles iront très bien. J'avais donc une mission et je l'ai accomplie. Je n'ai donc pas demandé à mes amis proches ni à ma famille. J'ai fait un sondage Facebook public, et j'ai demandé aux gens s'ils se sentaient appelés à faire une bonne action pour ces petites filles qui n'allait pas bien, pour nous aider. Les gens sont sortis de nulle part, parce qu'au fond de chaque être humain, nous sommes tous créés pour faire le bien. Et donc, je pense sincèrement que les gens veulent être bons, au fond d'eux-mêmes, tout le monde. Et donc ces inconnus sont sortis de.

**[01:07:24] Del Bigtree**

La foi en l'humanité, c'est tout l'objet de mon, euh, mon, mon point de vue aujourd'hui.

**[01:07:30] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Alors ces gens sont sortis de nulle part pour nous aider, et nous avons testé des centaines de donneurs, et nous n'avons pas trouvé des centaines de donneurs, mais nous en avons testé autant, et nous en avons trouvé quelques-uns qui étaient parfaitement compatibles, ce qui était vraiment, vraiment difficile à faire. Et ça ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il nous a fallu du temps pour trouver ces donneurs, mais ces donneurs fidèlement... Certains d'entre eux, je ne les ai toujours pas rencontrés en personne à ce jour. Et ils, vous savez, je n'ai pas d'argent. J'ai sept enfants. Nous n'avons pas... nous n'avons pas de cadeaux à offrir aux gens. Alors je vous remercie juste infiniment pour tout ce que vous faites pour nous. C'est le SMS que j'envoie, c'est sincère et ils le savent, et c'est tout. Ils n'ont jamais rencontré mes filles et ils s'en fichent. Ils veulent sincèrement aider nos enfants et c'est tout. Mais cette banque du sang dit que, oh, eh bien, ils vont mentir. Ce qui est intéressant, et je vais juste ajouter ceci, c'est que j'étais... je montais ici avec Liz, et, euh, elle a reçu un appel d'une banque du sang, et ils ont dit, hé, euh, nous savons que vous avez donné il y a quelques semaines, mais nous avons besoin de plaquettes. Il y a une pénurie de plaquettes. On vous donnera des cartes-cadeaux de 230 \$ si vous venez le faire tout de suite. Tout de suite. Nous en avons besoin tout de suite. Et si vous faites ça, on mettra aussi votre nom dans un tirage au sort pour un voyage tout compris pour deux personnes au Super Bowl. Ouais. Allez, allez, faisons-le. Et elle... Elle a dit, vous savez, qu'elle ne pouvait pas. Et pourquoi pas ? Mais... mais vous devez le faire. Et donc, genre...

**[01:08:54] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Ils étaient assez insistantes.

**[01:08:55] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Ouais.

**[01:08:55] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Et je reçois cet appel environ toutes les 3 ou 4 semaines, en fait.

**[01:08:59] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Mais ce qui est fou, c'est qu'ils encouragent les donneurs anonymes avec des récompenses. Ils offrent des incitations.

**[01:09:04] Del Bigtree**

Tout le monde. Je veux dire, tout le processus est anonyme. Le fait de mentir, comme si ce mensonge allait imprégner le sang, qui sera de toute façon testé pour les antigènes, tous les problèmes... il passera par les mêmes analyses sanguines que n'importe qui d'autre. Et pourquoi... pourquoi quelqu'un qui vous connaît aurait-il plus tendance à mentir que quelqu'un qui essaie de récupérer des billets ? Mais ça me dit qu'il y a dénormes financements derrière tout ça. Il y a quelque chose de plus gros que ce que nous voyons. Il ne s'agit pas juste de dire : "Oh, nous sommes une banque du sang". "Nous voulons, genre, aider les gens à donner du sang." Où... où est la vache à lait que je ne vois pas ?

**[01:09:40] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Donc le... C'est très important et c'est ce que les gens ne comprennent pas. Je pense que le sang est peut-être la seule industrie où quelqu'un donne quelque chose de manière altruiste, et c'est ensuite transformé et vendu, et les États-Unis fournissent 70 % des produits sanguins mondiaux.

**[01:10:02] Del Bigtree**

Dans le reste du monde.

**[01:10:04] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

70 % des produits sanguins mondiaux en tant que marchandise. C'est devant l'or et le charbon.

**[01:10:10] Del Bigtree**

Vraiment ?

**[01:10:11] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est exact. Et en plus de cela, seulement environ 20 % du sang total collecté dans une communauté reste réellement dans la communauté. Mais ce n'est pas seulement vendu à l'étranger, c'est vendu à Big Pharma et c'est vendu pour la recherche. Et la composante "Big Pharma" est vraiment intéressante. Et j'ai pas mal d'expérience. Et je suis pharmacienne. Et j'ai réalisé cela vers 2000... environ 2012. Les produits biologiques, qui constituent une classe de produits pharmaceutiques dont la croissance est la plus rapide et l'aspect le plus rentable, c'est que nous avons maintenant environ 10 à 20 % de ces produits biologiques qui sont en fait fabriqués à partir de sang humain. Et cela en soi est inquiétant, parce que ce n'est pas comme si je donnais mon sang et qu'il allait dans les médicaments d'une seule personne, c'est... c'est mélangé dans des cuves. Et donc c'est littéralement impossible à tracer. Et cela crée toute une autre série de problèmes.

**[01:11:22] Del Bigtree**

Est-ce que... je veux dire, quand les gens donnent du sang, quelle... quelle valeur cela peut-il avoir ? Ils distribuent des billets de football. A-t-on une idée, comme à l'étranger ? Le sang vaut-il plus cher qu'ici ?

**[01:11:35] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est très intéressant. Donc, les prix contractuels... Et l'industrie du sang est très discrète sur les prix.

**[01:11:46] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:11:46] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

J'ai réussi à obtenir quelques tarifs auprès de divers hôpitaux et, en moyenne, le prix contractuel tourne autour de 700 \$ la poche. Mais si je fais un don pour vous et qu'il s'agit d'un don direct, cette poche avec code-barres vous appartient. S'il s'agit d'une poche de donneur anonyme, ils peuvent regarder ma poche et dire : « Oh, il y a quelque chose d'unique à propos de cette poche que j'ai là. » « J'ai, par exemple, tous ces antigènes. » « Peut-être que je ne suis pas vaccinée. » « Peu importe. » Euh, je sais que je ne recevrai que 7 700 \$ en faisant un don. En le donnant à vous, Del. Ou je peux gagner 4 000 \$ grâce à ces propriétés uniques en faisant un don à cette société pharmaceutique. Qui recherche ces choses particulières, ou quelqu'un à l'étranger, ou autre. Et en plus de cela, je dirais que j'étais à un événement il y a quelques mois, en train de parler à un médecin, et l'un de ses patients était allé à l'étranger pour subir une intervention. Elle a dit qu'elle voulait du sang de non-vacciné en réserve, et ils ont dit : « Eh bien, ce sera 70 000 \$ de plus. »

**[01:12:57] Del Bigtree**

Waouh.

**[01:12:58] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Donc je ne sais pas. C'est une... c'est une histoire anecdotique, mais elle est revenue avec cette information, donc si c'est vrai — et je crois que ça l'est probablement... Cela montre que, bien sûr, tout sang est différent. Je veux dire, et... et il y a...

**[01:13:15] Del Bigtree**

Donc, quand vous allez donner votre sang, ils l'étudient et il commence à être catégorisé.

**[01:13:19] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est exactement ça.

**[01:13:20] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:13:21] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est tout à fait exact.

**[01:13:22] Del Bigtree**

Je suis curieux à propos de vos filles. Vous avez dit qu'une fois... Qu'elles sont passées à une sorte de sang groupé, si on veut, ou en tout cas pas à un donneur direct, elles ont commencé à avoir des problèmes de santé. Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi ce sang n'est-il pas aussi bon ? Savez-vous d'où il vient ou pourquoi elles auraient des problèmes de santé ?

**[01:13:39] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Alors, d'après l'endroit où elles allaient, ils ont dit qu'ils avaient fait correspondre le sang jusqu'au dernier antigène. J'espère donc qu'ils l'ont fait. Mais, euh, j'ai lu les dates de péremption des poches parce que j'étais très curieuse à ce moment-là de savoir ce qu'il en était. Et la date de péremption sur l'une des poches était deux jours après le jour où nous l'avons reçue, même s'ils m'avaient assuré qu'ils allaient avoir le sang le plus frais disponible, et ils ne l'ont pas fait. Et donc, pour une personne qui est transfusée de manière chronique, il faut le sang le plus frais. Il faut aussi du sang d'un donneur en bonne santé. Une autre chose que nous avons dans notre population, c'est que la plupart des gens qui donnent du sang ont généralement plus de 65 ans. Et pourquoi ça ? C'est parce que vous êtes à la retraite et vous vous dites : « Vous savez quoi, je n'ai rien de mieux à faire. » « Je veux donner en retour », d'accord ? Mais les 20, 30 et 40 ans ne vont généralement pas donner. Pourquoi ? Parce qu'ils sont occupés. Ils travaillent. Ils ne veulent pas prendre deux heures de leur journée pour conduire, s'asseoir là, devoir boire du jus de fruit et faire tout ce qu'il faut pour donner. Ce n'est tout simplement pas pratique. Ouais. Et donc, euh, ce sont ces gens-là qui ne donnent pas. Donc, en gros, quand nous avons reçu une poche de sang anonyme — je ne sais pas de qui elle venait, vous savez — mais l'hémoglobine de la petite était en chute libre. Et donc, une hémoglobine pré-transfusionnelle pour mes filles, pour qu'elles puissent réellement s'épanouir, doit être supérieure à dix. La leur arrivait à sept. Ce n'est compatible avec aucune qualité de vie, quelle qu'elle soit. Une hémoglobine normale pour une personne qui n'a pas de maladie du sang, pour une femme, est d'environ 13, pour les hommes 14 ou plus. Donc, elles n'avaient aucune qualité de vie. Elles sont restées allongées tout l'été. L'une de mes filles a eu des boutons de fièvre. Eh bien, cela vient d'un virus particulier. Ce virus ne fait pas partie de ceux qui... passent inaperçus. Ouais.

**[01:15:17] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

Ce n'était pas un de ceux qui sont testés.

**[01:15:19] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Bien sûr. Donc, vous savez, il y a certaines maladies qu'ils recherchent dans le sang. Mais il y en a beaucoup pour lesquelles ils ne testent pas. Et le PDG de cette banque de sang en particulier avec laquelle nous avions des problèmes est monté sur scène pour dire qu'il existe une fenêtre de dix jours pour le VIH pendant laquelle nous ne savons pas si quelqu'un est infecté lorsqu'il donne son sang. Il y a une fenêtre de 12 à 14 jours pour l'hépatite C, et une de 24 jours pour l'hépatite B, et ça, c'est pour un donneur lambda qui se dit : "Je veux faire une bonne action aujourd'hui et donner mon sang". Mes donneurs font cela depuis dix ans, donc s'ils avaient l'un de ces problèmes, ils auraient été écartés depuis longtemps. Leurs arguments sont donc totalement invalides. Ils n'ont absolument aucun sens. Ils ont aussi prétexté que c'était très coûteux. Genre, c'est tellement plus cher de procéder ainsi. Et, vous savez, en gros, ils mettent une petite étiquette spéciale et ils le posent sur une étagère, et le sang qui va à l'hôpital y va tout le temps de toute façon. Donc vous n'engagez pas de coursier supplémentaire ni ne payez ces frais ou quoi que ce soit, il n'y a donc aucun coût additionnel. Le seul coût supplémentaire que j'ai eu dans cette situation particulière, c'est qu'ils m'ont fait payer 111 \$ par mandat postal pour donner mon propre sang. Je ne pouvais pas utiliser de carte de crédit, de chèque ou autre. Il fallait que ce soit un mandat postal.

**[01:16:38] Del Bigtree**

D'accord, eh bien, c'est évidemment quelque chose sur lequel je pense que nous devons tous nous concentrer. Encore une fois, il s'agit juste, je pense, d'une sorte de mainmise des entreprises sur des choses qui, selon nous, devraient être totalement ouvertes et libres, surtout ici aux États-Unis d'Amérique. Comment les gens peuvent-ils suivre le travail que vous faites ? Ils vont simplement sur...

**[01:16:54] Liz James, Founder and President, BlessedByHisBlood.com**

C'est www.blessedbyhisblood.com.

**[01:16:57] Del Bigtree**

D'accord. Génial. Écoutez, si vous restez dans le coin, j'aimerais avoir une discussion en off. J'aimerais savoir comment c'est d'adopter en Chine. Ça doit être une sacrée aventure. Et un peu... Ce qui vous a inspiré à commencer... Merci. Blessed by his blood. Je tiens à vous remercier de vous être joints à nous aujourd'hui.

**[01:17:10] Tanya Lair, PA-C, Mother of 2 Adopted Children with Rare Blood Disorder**

Merci de nous avoir reçus.

**[01:17:11] Del Bigtree**

Absolument. Euh, écoutez, vous savez, nos pères fondateurs ont dit que si vous voulez rester libres, vous devez rester vigilants. Ces histoires peuvent sembler bizarres jusqu'à ce que vous vous retrouviez dans une situation où vous avez réellement besoin de sang ou de liberté. Vous avez besoin du droit de choisir votre médecin. Vous voulez que votre médecin puisse faire ce qu'il veut faire, et non ce qui est imposé par une infrastructure d'entreprise qui ne se soucie pas de vous personnellement. C'est une question de service sur mesure. Il s'agit de vivre la vie que chacun de nous mérite. Rappelez-vous, ce pays est fondé sur le principe de l'individu. À quel point vous êtes dynamique. Nous reconnaissions que vous êtes unique. Nous reconnaissions que votre corps n'est pas exactement comme celui de vos voisins. Nous reconnaissions que vous pouvez vouloir faire des choix différents. C'est ce sur quoi The Highwire ne cesse d'informer, c'est ce que nous défendons. C'est ce pour quoi nous nous battons, pour vous. Donc, quand vous faites un don, vous continuez non seulement, vous savez, à vous battre pour les choses qui vous tiennent à cœur. Mais qu'en est-il des choses dont vous ignoriez qu'elles pouvaient être un problème jusqu'à ce qu'il soit peut-être trop tard ? Nous examinons ces choses-là aussi. L'une des meilleures façons de faire un don est notre projet de terrasse, toujours en cours : nous ajoutons des éléments à la "High Road", cette magnifique allée que j'emprunte chaque jour pour venir à cette émission, des bureaux jusqu'aux studios ici ; les bancs sont partis, mais vous pouvez toujours choisir une brique.

**[01:18:32] Del Bigtree**

Et nous espérons qu'une fois que vous aurez choisi cette brique, vous pourrez venir voir l'émission et trouver cette brique vous-même. C'est ma brique préférée de la semaine, tout le monde. Eh bien, cette belle allée est sur le point de s'étendre jusqu'à la terrasse et voici ma brique préférée de la semaine. Battez-vous toujours pour la liberté de choix. La famille Mallon. En fait, c'est vraiment le sujet de toute cette émission. Vous l'avez regardée. Il s'agit de bien plus que de simples vaccins. C'est plus que l'autonomie corporelle. C'est un combat pour la liberté. C'est véritablement ce dans quoi The HighWire est impliqué et ce que l'ICAN représente. J'espère donc que vous vous joindrez à nous pour continuer à lutter pour la liberté. De toutes les nations qui devraient célébrer la liberté de décision médicale, la liberté médicale, ce devrait être les États-Unis d'Amérique, dont la doctrine fondatrice est basée sur la liberté. Eh bien, que se passe-t-il lorsque vous prenez un défenseur de la liberté médicale et que vous le mettez à la tête du HHS ? Il ne se contente pas de ramener la liberté dans ce pays. Il est ce phare de lumière et d'espoir éclatant pour le reste du monde. Et c'est ce qui s'est passé avec une annonce faite cette semaine par Robert Kennedy Junior. Regardez ça.

**[01:19:43] Robert F. Kennedy Jr. United States Secretary of Health and Human Services**

Aujourd'hui, je veux vous parler d'une lettre que je viens d'envoyer à la ministre fédérale allemande de la Santé, Nina Walkin. Parce que ce qui se passe en Allemagne en ce moment exige une réponse publique claire de la part des États-Unis d'Amérique. J'ai appris que plus d'un millier de médecins allemands et des milliers de leurs patients sont désormais menacés de poursuites et de sanctions pour avoir délivré des exemptions de port du masque ou de vaccination contre le Covid-19 pendant la pandémie. Lorsqu'un gouvernement criminalise les médecins pour avoir conseillé leurs patients, il franchit une ligne que les sociétés libres ont toujours considérée comme sacrée. Dans ma lettre, j'ai expliqué que l'Allemagne cible les médecins qui font passer leurs patients en premier et punit les citoyens pour avoir fait leurs propres choix médicaux. Le gouvernement allemand viole désormais la relation sacrée entre le patient et le médecin, en la remplaçant par un système dangereux qui fait des médecins les exécutants des politiques de l'État. Votre santé n'est plus la priorité de votre médecin. Dans ce système, votre médecin sert plutôt le bien-être de la collectivité, tel que déterminé par des technocrates non élus et sans formation médicale. Pendant l'ère Covid, les gouvernements du monde entier ont étendu leur autorité. Même en Amérique, des médecins ont été injustement attaqués pour avoir remis en question le statu quo. L'Allemagne a suivi le même schéma, et maintenant, les médecins qui ont soulevé des questions ou contesté les directives officielles risquent une condamnation, la perte de leur licence et même l'exil de leur profession. L'Allemagne occupe depuis longtemps une place respectée au sein de la communauté mondiale en tant que nation attachée aux valeurs démocratiques et aux droits de l'homme ; les politiques qui répriment la dissidence, qui réduisent la parole au silence, qui criminalisent la prise de décision médicale, sapent cet héritage. Un gouvernement confiant écoute ses citoyens. Une société libre protège le droit de penser, le droit de remettre en question et le droit de choisir. Dans ma lettre, j'ai clairement indiqué que l'Allemagne a l'opportunité et la responsabilité de corriger cette trajectoire, de restaurer l'autonomie médicale, de mettre fin aux poursuites motivées par des considérations politiques et de faire respecter les droits qui ancrent toute nation démocratique. L'histoire retiendra comment les dirigeants ont réagi. À des moments comme celui-ci. Merci.

**[01:22:08] Del Bigtree**

Quelle déclaration incroyable. Et cela met vraiment en lumière des préoccupations que nous devrions tous avoir. Vous savez, si vous avez regardé cette émission, d'innombrables médecins et scientifiques se sont assis à ce bureau et ont vu la vérité avant tout le monde. Ils ont dit que le vaccin n'arrêterait jamais la transmission. Ils ont dit que vous alliez avoir des caillots sanguins. Le plus grand cardiologue du monde, le plus publié, Peter McCullough, s'est assis juste ici. Il s'est assis ici et a averti les gens : cela augmente votre risque de myocardite. De péricardite, tout cela était soutenu par la science à l'époque. Maintenant, il existe encore plus de données scientifiques. Mais comment une société libre peut-elle permettre la persécution de la science ? Nous avons vu cela dans les périodes les plus sombres de l'histoire, et c'est encore plus sombre lorsque les médias s'y rallient et deviennent une machine de propagande pour ce gouvernement autoritaire qui attaque les citoyens libres, la vraie science, les vrais scientifiques, simplement parce qu'ils ont une opinion divergente. Et je veux souligner ceci : sans liberté, vous n'avez pas de science ; sans liberté, vous n'avez pas de santé. Car, en fin de compte, s'il y a une chose que je sais être vraie sur l'histoire de l'humanité et surtout de la science : Je ne peux pas penser à une seule circonstance où le consensus au sein du corps scientifique a provoqué le changement radical et l'évolution qui a fait progresser la pratique scientifique, depuis Galilée. Nous l'avons jeté en prison. Nous voulions croire que nous étions le centre de l'univers. Et quand nous n'avons pas obtenu ce qui nous plaisait, notre gouvernement autoritaire a dit : vous devriez être arrêté. Certes, nous aurions dû évoluer depuis lors. Certes, nous devrions reconnaître que l'évolution de la science et de la médecine, ainsi que le progrès de la société, reposent sur la capacité des médecins à sortir de la norme, à sortir du consensus, à offrir une position différente et à proposer une science qui peut être reproduite. Et si cette science se répète et montre que ce masque est incapable d'arrêter une particule aussi petite qu'un coronavirus, alors il ne devrait pas, vous savez, vous être imposé.

**[01:24:11] Del Bigtree**

Et certainement, un médecin devrait pouvoir rédiger une exemption comme celles qui sont maintenant menacées en Allemagne. Et si un vaccin n'arrête pas la transmission, alors pourquoi devez-vous le prendre s'il ne peut pas protéger votre voisin ? Pourquoi ce médecin perdrait-il sa licence ? Et quand vous commencez à voir tous les dommages causés par ce vaccin, et nous menons une enquête actuellement, regardez vers l'avenir. Il semble que notre crainte concernant la maladie à prions, euh, vous savez, qui est essentiellement une forme de la maladie de la vache folle, puisse être causée par ce vaccin. Nous faisons une analyse approfondie. Je ne vous en parlerai pas tant que nous n'aurons pas plus d'informations, mais nous poursuivons les recherches parce que, vous savez, nous devons savoir ce qui se passe au sein de notre société. Nous devons savoir si nous sommes hors de danger. Mais plus important que tout, nous devons tirer les leçons de l'histoire. Et il n'a jamais été intelligent de précipiter la science et d'arrêter les scientifiques qui ont une perspective dissidente. Marché ouvert, liberté d'expression. C'est sur cela que l'Amérique est fondée, et j'aimerais vraiment voir les nouvelles et les médias commencer à soutenir la liberté au lieu des contrôles autoritaires, qui sont clairement financés par de grands intérêts financiers. The HighWire ne fonctionne pas ainsi, et nous espérons que d'autres suivront notre exemple. C'est le travail que nous faisons ici, et nous sommes plus enthousiastes que jamais à l'idée de poursuivre ce travail, car cette année pourrait être la plus importante pour l'avenir de notre espèce. J'espère que vous resterez à l'écoute de notre travail, et je vous verrai la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT